

Colloque international

La littérature à l'école au prisme des approches historiques

Mercredi 12 et jeudi 13 février 2025

Livret des résumés

Haute école pédagogique
du canton de Vaud

Fond national suisse

UER Acteurs, Gestions, Identités, Relations,
Systèmes (AGIRS)

Université de Genève - IUFE (Institut
universitaire de formation pour l'enseignement)



Organisation

Le colloque est organisé par le groupe de recherche Helitte.ch, porteur du projet « Histoire de l'enseignement de la littérature en « Français » et en « Italien » (Suisse romande et Tessin, mi-XIXe-XXe siècles) » (subside FNS n°100019_197600/UN11150) co-dirigé par Anne Monnier (Université de Genève) et Sylviane Tinembart (HEP Vaud)

Membres du comité d'organisation

Anouk Darne-Xu (Université de Genève)
Rita Hofstetter (Université de Genève)
Karin Lentz (HEP Vaud)
Giorgia Masoni (HEP Vaud)
Anne Monnier (Université de Genève)
Bernard Schneuwly (Université de Genève)
Alice Spreafico (HEP Vaud)
Sylviane Tinembart (HEP Vaud)
Bruno Védrines (Université de Genève)
Emmanuelle Vollenweider (Université de Genève)

Comité scientifique

Anna Ascenzi (Università di Macerata)
Chiara Bemporad (HEP Vaud)
Diane Boër (Université de Genève)
Gaëlle Burg (Fachhochschule Nordwestschweiz)
Anouk Darne-Xu (Université de Genève)
Jérôme David (Université de Genève)
Nathalie Denizot (Sorbonne Université – INSPE de Paris)
Sonya Florey (HEP Vaud)
Anja Giudici (Cardiff University)
Chloé Gabathuler (HEP Valais)
Rita Hofstetter (Université de Genève)
Sylvie Jeanneret (Université de Fribourg)
Maud Lebreton-Reinhard (HEP BEJUNE)
Irina Leopoldoff Martin (Université de Genève)
Daniel Maggetti (Université de Lausanne)
Luc Mahieu (Université de Lausanne et UCLouvain)
Giorgia Masoni (HEP Vaud)
Anne Monnier (Université de Genève)
Elisabetta Patrizi (Università di Macerata)
Christophe Ronveaux (Université de Genève)
Wolfgang Sahlfeld (SUPSI-DFA)
Bernard Schneuwly (Université de Genève)
Carole Siné (HEP Vaud)
Alice Spreafico (HEP Vaud)
Sylviane Tinembart (HEP Vaud)
Bruno Védrines (Université de Genève)
Marie Vergnon (Université de Caen)
François Vallotton (Université de Lausanne)
Emmanuelle Vollenweider (Université de Genève)

Table des matières

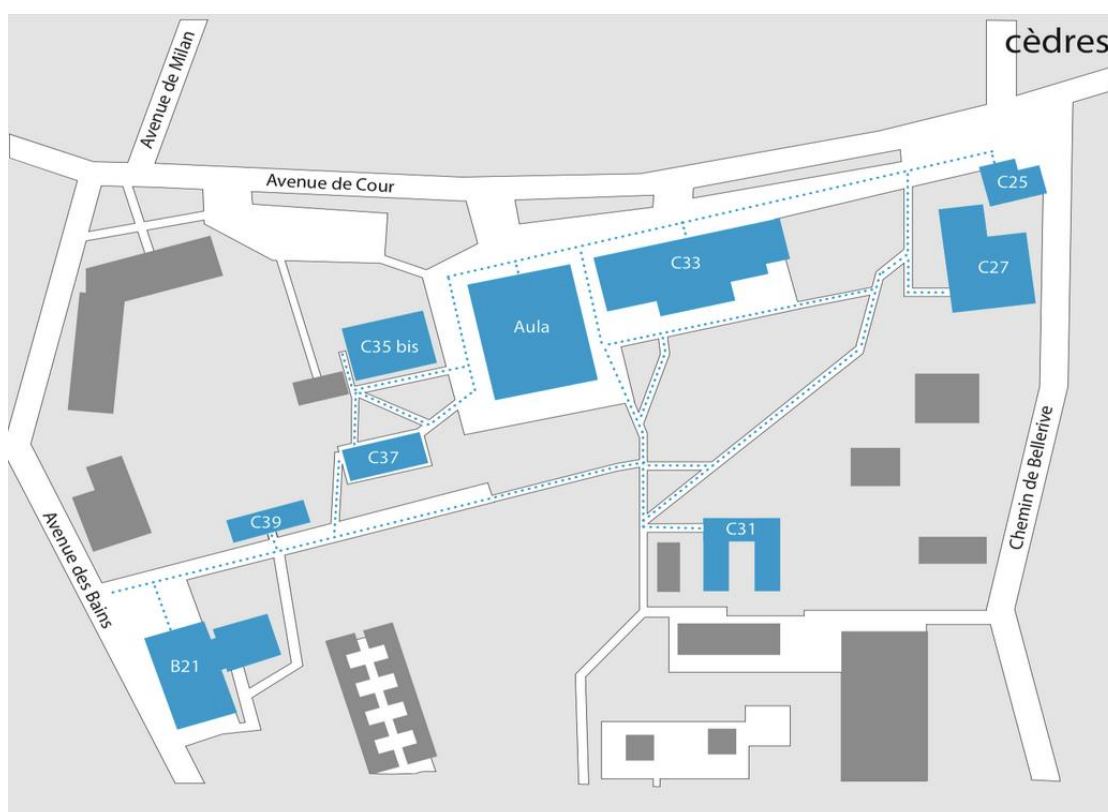
Informations pratiques	4
Programme	5
Programme détaillé	6
Première session de communication – Mercredi 12 février (13h15-14h45)	6
Panel 1 : Saisir la littérature à l'école au prisme de la culture matérielle	6
Panel 2 : Interroger la définition de la littérature dans l'enseignement aujourd'hui	6
Panel 3 : Focale sur des auteur·e·s dans des contextes scolaires, culturels et linguistiques différents	6
Deuxième session de communication – Mercredi 12 février (15h15-16h45)	7
Symposium : Littérature et politique : quelle contribution des marges engagées de l'école républicaine à l'élaboration d'une contre-culture scolaire (des années 1890 à la Seconde Guerre mondiale)	7
Panel 4 : Littérature et enseignement des langues	7
Troisième session de communication – Jeudi 13 février (10h15-11h45)	8
Panel 5 : Quelle littérature pour quel public ? Revues enfantines, littérature pour la jeunesse, manuels et programmes scolaires.....	8
Panel 6 : Les finalités multiples de la littérature à l'école	8
Panel 7 : La littérature dans le cadre de la formation à l'enseignement et à l'université	8
Intention du colloque	9
Texte de l'appel – Version française	9
Texte de l'appel – Version italienne	11
Bibliographie indicative / Bibliografia indicativa	13
Résumés	15
Conférences et table ronde	15
Conférence d'ouverture	15
Conférence de clôture	16
Table ronde.....	17
Communications	18
Panel 1 : Saisir la littérature à l'école au prisme de la culture matérielle	18
Panel 2 : Interroger la définition de la littérature dans l'enseignement aujourd'hui	21
Panel 3 : Focale sur des auteur·e·s dans des contextes scolaires, culturels et linguistiques différents	25
Symposium : Littérature et politique : quelle contribution des marges engagées de l'école républicaine à l'élaboration d'une contre-culture scolaire (des années 1890 à la Seconde Guerre mondiale)	30
Panel 4 : Littérature et enseignement des langues	35
Panel 5 : Quelle littérature pour quel public ? Revues enfantines, littérature pour la jeunesse, manuels et programmes scolaires.....	39
Panel 6 : Les finalités multiples de la littérature à l'école	44
Panel 7 : La littérature dans le cadre de la formation à l'enseignement et à l'université	49

Informations pratiques

Le colloque se déroule à la Haute école pédagogique du canton de Vaud (Avenue de Cour 33 - 1007 Lausanne).

L'auditoire nord, qui accueillera les conférences et la table ronde, se situe dans l'Aula.

Les salles des sessions de communication se trouvent dans le bâtiment C33.



Accès

En transports publics, depuis la gare de Lausanne :

- **À pied** : Trajet de 11 minutes, à travers le parc de Milan.
- **En bus** : Prendre le Bus de la ligne n°1 - direction Maladière, arrêt « Jardin botanique » pour accéder au bâtiment de C33.
- **En métro** : Prendre le M2 direction Ouchy (arrêt « Délices ») et marcher 8 minutes environ.

Site officiel des Transports publics lausannois (TL) : <https://www.t-l.ch>

Site officiel des CFF : <https://www.sbb.ch/fr>

Programme

Mercredi 12 février

- 09h00-09h30 Accueil
Pourtour de l'aula
- 09h30-10h15 Ouverture du colloque
Aula, Auditoire Nord
Thierry Dias (Recteur HEP Vaud)
Anne Monnier (Université de Genève) et Sylviane Tinembart (HEP Vaud)
- 10h15-11h30 Conférence d'ouverture
Aula, Auditoire Nord
Bernard Schneuwly et Bruno Védrines (Université de Genève)
- 11h30-13h15 Repas
- 13h15-14h45 Première session de communications
- 14h45-15h15 Pause-café
- 15h15-16h45 Deuxième session de communications
- 17h00-18h00 Table ronde
Aula, Auditoire Nord
Sylviane Tinembart (HEP Vaud), Jean-Charles Buttier (Université de Genève), Nathalie Denizot (INSPE de Paris, Sorbonne université), Anne Monnier (Université de Genève) et Ariele Morinini (SCC Bellinzona, Université de Lausanne)
- À partir de 19h30 Soirée conviviale

Jeudi 13 février

- 08h30-09h45 Conférence de clôture
Aula, Auditoire Nord
Simone Giusti (Università di Siena)
- 09h45-10h15 Pause-café
- 10h15-11h45 Troisième session de communications
- 12h00-12h30 Clôture du colloque

Programme détaillé

Première session de communication – Mercredi 12 février (13h15-14h45)

Panel 1 : Saisir la littérature à l'école au prisme de la culture matérielle

Salle	C33-128
Modératrices	Giorgia Masoni (HEP Vaud) et Emmanuelle Vollenweider (Université de Genève)
Communication 1	Francesca Davida Pizzigoni (Università di Torino) <u>La cultura materiale della scuola come fonte per lo studio della storia dell'insegnamento della letteratura in Italia</u>
Communication 2	Carla Ghizzoni (Università Cattolica del Sacro Cuore Milano) <u>L'italiano per le ragazze all'indomani dell'Unità: l'insegnamento della letteratura italiana alla Scuola superiore femminile di Milano nel primo ventennio postunitario</u>
Communication 3	Alice Spreafico (HEP Vaud) <u>La fabrication de la littérature scolaire en Tessin et dans deux cantons de la Suisse romande (Jura bernois, Valais) entre 1860 et 1930</u>

Panel 2 : Interroger la définition de la littérature dans l'enseignement aujourd'hui

Salle	C33-529
Modératrice	Diane Boër (Université de Genève et HEP Fribourg)
Communication 1	Emile Amouzou (Université Félix Houphouët-Boigny) <u>La littérature au tournant des humanités contemporaines dans l'enseignement secondaire de Côte d'Ivoire : de la nécessité d'une rupture didactique</u>
Communication 2	Sonya Florey (HEP Vaud) et Judith Émery-Bruneau (Université du Québec en Outaouais) <u>La littérature contemporaine : entre impensé didactique et mise en œuvre dans les classes</u>
Communication 3	Camille Roelens (Université Claude Bernard Lyon 1) <u>Jean-Patrick Manchette, pédagogue (du roman) noir ? Variations épistolaires et herméneutiques</u>

Panel 3 : Focale sur des auteur·e·s dans des contextes scolaires, culturels et linguistiques différents

Salle	Salle C33-532
Modérateur	Bernard Schneuwly (Université de Genève)
Communication 1	Chiara Grassi (Università di Pisa) <u>Un laboratorio su Giorgio Caproni maestro e poeta nella formazione dei futuri insegnanti</u>
Communication 2	Assunta Zimbardi (Università di Macerata) <u>Fiabe italiane: una proposta didattica</u>
Communication 3	Susana Pedraza Picón (Universidad de Granada) et Antonia María Mora-Luna (Universitat de València) <u>Lorca dans la culture scolaire espagnole du XXe siècle. L'éducation littéraire sous la Seconde République et pendant la Transition</u>

Deuxième session de communication – Mercredi 12 février (15h15-16h45)

Symposium : Littérature et politique : quelle contribution des marges engagées de l'école républicaine à l'élaboration d'une contre-culture scolaire (des années 1890 à la Seconde Guerre mondiale)

Salle	Salle C33-128
Modérateur	Bruno Védrines (Université de Genève)
Communication 1	Bérengère Kolly (LIS-UPEC) <u><i>La littérature comme forme alternative pertinente pour l'éducation ? Le cas de Madeleine Vernet</i></u>
Communication 2	Jean-Charles Buttier (Université de Genève) <u><i>S'amuser pour faire des adultes à l'esprit libre ? Littérature enfantine et émancipation chez les anarsyndicalistes du début du XXe s.</i></u>
Communication 3	Jean-François Dupeyron (Université de Bordeaux) <u><i>Littérature professionnelle des enseignant.es et contre-culture pédagogique (1903-1939) : les exemples du Livre des Instituteurs (1923) et de la Nouvelle Histoire de France (1926)</i></u>

Panel 4 : Littérature et enseignement des langues

Salle	Salle C33-529
Modérateur	Wolfgang Sahlfeld (SUPSI-DFA)
Communication 1	Andressa Jove Godoy et Amélia Lopes (University of Porto) <u><i>Literature Teaching Development in Portugal: A Look at Curricula Post-Democratic Transition</i></u>
Communication 2	Anna Ascenzi et Elena Girotti (Università di Macerata) <u><i>« Éducatif, pratique et culturel »: the role of literature in the First and Second Language teaching in the European Schools (1957-1970)</i></u>
Communication 3	Anouk Darne-Xu et Irina Leopoldoff (Université de Genève) <u><i>Usage et fonction des textes littéraires dans l'enseignement de la langue au primaire (Suisse romande, années 1880-1960)</i></u>

Troisième session de communication – Jeudi 13 février (10h15-11h45)

Panel 5 : Quelle littérature pour quel public ? Revues enfantines, littérature pour la jeunesse, manuels et programmes scolaires

Salle	Salle C33-712
Modératrices	Anouk Darne-Xu (Université de Genève) et Alice Spreafico (HEP Vaud)
Communication 1	Maria Cristina Morandini (Università degli studi diu Torino) et Pompeo Vagliani (Fondazione Tancredi di Barolo) <u>Dai periodici per l'infanzia al fumetto: una rilettura originale e divertente del Padre della lingua italiana</u>
Communication 2	Marie Vergnon (Université de Caen) <u>Penser les propositions de lectures à partir des enfants : l'enquête de Mabel Vogel et Carleton Washburne</u>
Communication 3	Emilie Schindelholz Aeschbacher (Université de Genève, HEP BEJUNE) <u>Quelle inscription de l'enseignement des référents culturels par la littérature à l'école primaire suisse romande ?</u>

Panel 6 : Les finalités multiples de la littérature à l'école

Salle	Salle C33-714
Modératrice	Giorgia Masoni (HEP Vaud)
Communication 1	Emmanuelle Vollenweider (Université de Genève) <u>Le gout comme finalité dans l'histoire de l'enseignement de la lecture de textes littéraires en Suisse romande : perspective comparative entre le primaire et le secondaire</u>
Communication 2	Domenico Francesco Antonio Elia (Università degli Studi di Bari "Aldo Moro") <u>Il ruolo della letteratura coloniale nella formazione della cultura scolastica negli anni del fascismo</u>
Communication 3	Dorena Caroli (Università di Bologna) <u>Enseigner la littérature nationale dans les écoles de l'émigration russe (dans les années vingt du XX^e siècle)</u>

Panel 7 : La littérature dans le cadre de la formation à l'enseignement et à l'université

Salle	Salle C33-725
Modératrice	Anne Monnier (Université de Genève)
Communication 1	Nathalie Denizot, Muriel Jorge et Hélène Raux (INSPE de Paris, Sorbonne université) <u>L'histoire de la discipline au programme du concours de recrutement des professeurs de Lettres en France ? Retour sur l'épreuve sur dossier du CAPES</u>
Communication 2	Wolfgang Sahlfeld (SUPSI-DFA) <u>Quanta letteratura per maestri e maestre? I curricoli magistrali ieri e oggi</u>
Communication 3	Nedjama Cherrad (Université Frères Mentouri Constantine 1) et Ali Kazwini-Housseini (Université Libanaise) <u>L'enseignement de la littérature dans les curricula universitaires algérien et libanais : spécificités pédagogiques et renouveau méthodologique</u>

Intention du colloque

Texte de l'appel – Version française

Alors que les textes officiels posent l'accès à la littérature comme un pan fondamental de l'apprentissage de l'élève, le développement de l'image et du numérique impacte désormais de fait non seulement le rapport aux textes littéraires mais également la définition même de la littérature (Fraisie, 2012 ; Acerra et Boutin, 2023). Ceci n'est pas sans conséquence sur la lecture des textes littéraires qui est pourtant fondamentale pour la construction de la personnalité de l'enfant et de l'adolescent : elle constitue un levier puissant pour l'apprentissage de soi et de l'autre, pour la construction d'un regard personnel sur le monde, pour le développement des compétences langagières et pour la transmission d'un patrimoine culturel (Guittet, 2021). Et si l'acculturation aux textes littéraires se fait le plus souvent d'abord dans le cadre familial, l'école joue un rôle essentiel dans le sens où elle garantit cet accès à tous les élèves.

Mais de quoi parle-t-on exactement quand on parle de « littérature » à l'école ? Partant du postulat selon lequel les pratiques actuelles se construisent toujours à partir, mais aussi contre les pratiques plus anciennes qui perdurent sous forme de couches sédimentées (Ronveaux et Schneuwly, 2018), nous considérons que la perspective historique est indispensable pour situer et penser aujourd'hui l'objet « littérature » à l'école. Ce colloque se propose de traiter la question en croisant différents points de vue et champs disciplinaires.

On envisagera d'une part la littérature dans le cadre des disciplines « langue première » et « langue seconde ». Depuis quelques années, un ensemble de travaux en didactique des langues adopte une démarche historique comparative afin d'appréhender la transformation des finalités, des savoirs ou encore des dispositifs et des méthodes d'enseignement (par exemple Denizot, 2013 ; Denizot, Dufays et Ulma, 2016 ; Louichon, Bishop et Ronveaux, 2017 ; Belhadjin et Perret, 2019 ; Bishop, 2019 ; Monnier, 2021 ; Giusti, 2023 ; Criblez, Giudici, Manz, Schneuwly et Hofstetter, sous presse ; Spreafico, en cours ; Vollenweider, en cours). Ces travaux montrent qu'en fonction des périodes et des ordres d'enseignement, la littérature occupe une place et une fonction différentes par rapport aux autres objets et composantes de la discipline. Ainsi, dans la lignée de ces derniers, ce colloque a pour objectif de penser la place et la fonction de la littérature dans une perspective historique, avec entre autres pour ligne de mire la profession enseignante et la formation. Nous considérons que la connaissance des processus constitutifs et continuellement transformatifs des disciplines permet de mieux saisir et comprendre les divers enjeux de la profession enseignante.

D'autre part, on peut aussi appréhender la littérature en tant que partie intégrante de la culture scolaire. André Chervel (1988) a mis en évidence la capacité du monde scolaire à produire, à travers les disciplines scolaires, une culture spécifique (Belhoste, 2005 ; Viñao, 2010 ; Bianchini, 2011 ; Cardon-Quint, 2014). Cette culture s'élabore et s'ancre dans des contextes diversifiés, voire contrastés. Dans le cas de la Suisse, par exemple, chaque canton est un État-enseignant avec son propre système et donc sa propre culture scolaire (Hofstetter, 2012). En s'intéressant aux finalités de l'école, à ses institutions et ses acteurs et actrices ainsi qu'aux contenus enseignés, l'histoire de l'éducation permet d'entrevoir les valeurs et les savoirs qu'une société veut transmettre et contribue ainsi à appréhender l'histoire culturelle de celle-ci (Ascenzi, 2012 ; Tinembart et Masoni, 2021). Une des questions au cœur de ce colloque est de mieux comprendre comment l'histoire de l'éducation appréhende la littérature en tant qu'objet culturel et partie intégrante de la culture scolaire.

Ainsi, pour aborder la littérature à l'école sous ses différentes facettes, ce colloque fait le pari de croiser les apports de l'histoire de l'éducation et ceux de la didactique de la littérature. Cette posture interdisciplinaire est nécessaire pour saisir la place et la fonction de la littérature à l'école d'hier à aujourd'hui.

Axes du colloque

Axe I : La littérature au sein de la discipline « langue première » / « langue seconde »

Le premier axe pose la focale sur l'importance, pour la recherche et la formation, de l'étude de la constitution et du développement, dans l'histoire, des disciplines et des savoirs scolaires en posant la focale sur la littérature en « langue première » et en « langue seconde ». Comment l'enseignement de la littérature s'est-il transformé au fil du temps ? Quelles finalités ont été visées par l'usage des textes littéraires dans l'enseignement des langues en fonction des périodes, des contextes et des ordres d'enseignement ? En quoi la compréhension des processus de sédimentation des savoirs permet-elle d'éclairer les pratiques actuelles ? Comment les résultats des recherches qui abordent de telles questions peuvent-ils être intégrés dans les dispositifs de formation en didactique et pour quelles finalités ?

Axe II : La littérature comme partie intégrante de la culture scolaire

Le deuxième axe vise à appréhender le processus de transformation de la culture scolaire en posant la focale sur la littérature et en problématisant ainsi sa place et son rôle en fonction des contextes.

De quelle manière la littérature participe-t-elle à la fabrication des cultures scolaires ? Comment définir les rapports et les potentielles interdépendances entre la « littérature à l'école » et la « littérature pour l'enfance » ? Quelle circularité et quelles formes d'influence selon les périodes ? Dans quelle mesure les travaux en histoire de l'éducation peuvent-ils éclairer les défis actuels de la profession enseignante en ce qui concerne l'enseignement de la littérature ? A quels niveaux les approches historiques peuvent-elles être intégrées dans la formation à l'enseignement ?

Axe III : Approches méthodologiques pour appréhender la littérature à l'école dans une perspective historique

Le troisième axe pose la focale sur des questions d'ordre méthodologique. Pour appréhender l'objet « littérature » à l'école dans une perspective historique, quelles sources privilégier et quels types d'analyse adopter afin de s'approcher au plus près de la réalité des classes qui reste toutefois, dans une perspective historique, toujours un horizon d'attente ? Quelle méthodologie d'analyse privilégier pour appréhender par exemple l'évolution des dispositifs d'enseignement avec et sur les textes littéraires ? Quels critères prendre en considération pour analyser et comparer les différents corpus scolaires en fonction des périodes et des ordres d'enseignement ? Les plans d'études et les manuels scolaires constituent des sources privilégiées : dans quelle mesure les analyses historiques de ce type de sources pourraient-elles être mises au service de l'élaboration des moyens d'enseignement et des nouveaux curriculums de formation ? Quelle plus-value des approches historiques à la compréhension et à la mise en place d'innovations pédagogiques ?

Texte de l'appel – Version italienne

Mentre i testi ufficiali propongono l'accesso alla letteratura come un aspetto fondamentale dell'apprendimento degli studenti e delle studentesse, lo sviluppo dell'immagine e del digitale ha oramai un impatto non solo sul rapporto con i testi letterari, ma anche sulla definizione stessa di letteratura (Fraisie, 2012; Acerra e Boutin, 2023). Ciò non è privo di conseguenze sulla lettura dei testi letterari, una pratica fondamentale per la costruzione della personalità del bambino e dell'adolescente: essa costituisce, infatti, un potente strumento per l'apprendimento di sé e degli altri, per la costruzione di un punto di vista personale sul mondo, per lo sviluppo delle competenze linguistiche e per la trasmissione di un patrimonio culturale (Guittet, 2021). Se, inizialmente, l'acculturazione ai testi letterari avviene prevalentemente nel contesto familiare, la scuola svolge un ruolo essenziale nel garantire questo accesso a tutti gli studenti e a tutte le studentesse. Ma di cosa si parla esattamente quando si parla di "letteratura" a scuola? Partendo dal presupposto che le pratiche attuali si costruiscono sempre sia da sia contro le pratiche più antiche, che perdurano sotto forma di strati sedimentati (Ronveaux e Schneuwly, 2018), riteniamo che la prospettiva storica sia indispensabile per situare e pensare l'oggetto "letteratura" a scuola oggi. Questo convegno si propone di affrontare la questione incrociando punti di vista e campi disciplinari diversi.

Da una parte, sarà discusso il ruolo della letteratura nell'ambito delle discipline della "lingua madre" e della "lingua seconda". Negli ultimi anni, una serie di studi in didattica delle lingue adotta un approccio storico comparativo per comprendere le trasformazioni degli obiettivi, delle conoscenze, nonché dei dispositivi e dei metodi di insegnamento (ad esempio Denizot, 2013; Denizot, Dufays e Ulma, 2016; Louichon, Bishop e Ronveaux, 2017; Belhadjin e Perret, 2019; Bishop, 2019; Monnier, 2021; Giusti, 2023; Criblez, Giudici, Manz, Schneuwly e Hofstetter in fase di pubblicazione; Spreafico, in corso; Vollenweider, in corso). Questi studi mostrano che a seconda dei periodi e degli ordini di insegnamento, la letteratura occupa un ruolo e una funzione diversi rispetto agli altri oggetti e alle altre componenti della disciplina. Pertanto, seguendo questa linea di ricerca, l'obiettivo del nostro convegno è quello di riflettere sul ruolo e la funzione della letteratura adottando una prospettiva storica, con particolare attenzione alla professione docente e alla formazione degli e delle insegnanti. Riteniamo infatti che la conoscenza dei processi costitutivi e continuamente trasformativi delle discipline permetta di comprendere meglio le diverse sfide che la professione docente si trova ad affrontare.

D'altra parte, sarà considerata la letteratura come parte integrante della cultura scolastica. André Chervel (1988) ha evidenziato la capacità del mondo scolastico di produrre, attraverso le discipline scolastiche, una cultura specifica (Belhoste, 2005; Viñao, 2010; Bianchini, 2011; Cardon-Quint, 2014). Questa cultura si sviluppa e si radica in contesti diversificati, se non addirittura contrastanti. Nel caso della Svizzera, ad esempio, ogni cantone è uno Stato insegnante con un proprio sistema d'istruzione pubblica e quindi una propria cultura scolastica (Hofstetter, 2012). Interessandosi agli obiettivi della scuola, alle sue istituzioni e ai suoi attori, nonché ai contenuti insegnati, la storia dell'educazione consente di intravedere i valori e le conoscenze che una società intende trasmettere, contribuendo così a comprenderne la storia culturale (Ascenzi, 2012; Tinembart e Masoni, 2021). Una delle questioni centrali di questo convegno è anche quella di meglio comprendere in che modo la storia dell'educazione considera la letteratura come oggetto culturale e parte integrante della cultura scolastica.

Pertanto, per affrontare la letteratura a scuola nelle sue diverse sfaccettature, questo convegno si propone di combinare i contributi della storia dell'educazione con quelli delle didattiche disciplinari. Questa prospettiva interdisciplinare è essenziale per comprendere il ruolo e la funzione della letteratura a scuola ieri ed oggi.

Sezioni del congresso

Sezione I: La letteratura all'interno della disciplina "lingua madre" / "lingua seconda"

La prima sezione mette in evidenza l'importanza, per la ricerca e la formazione, dello studio della costituzione e dello sviluppo nella storia delle discipline e delle conoscenze scolastiche, concentrandosi sulla letteratura nelle discipline "lingua madre" e "lingua seconda". Come si è trasformato l'insegnamento della letteratura nel corso del tempo? Quali obiettivi sono stati perseguiti attraverso l'uso dei testi letterari nell'insegnamento delle lingue in base alle epoche, ai contesti e agli ordini di insegnamento? In che modo la comprensione dei processi di sedimentazione delle conoscenze può chiarire le pratiche attuali? Come e con quali obiettivi possono essere integrati nei dispositivi di formazione didattica i risultati della ricerca che affronta tali questioni?

Sezione II: La letteratura come parte integrante della cultura scolastica

La seconda sezione mira a comprendere il processo di trasformazione della cultura scolastica concentrandosi sulla letteratura e problematizzando il suo ruolo e il suo posto in contesti diversi. In che modo la letteratura contribuisce alla creazione delle culture scolastiche? Come definire i rapporti e le potenziali interdipendenze tra "letteratura a scuola" e "letteratura per l'infanzia"? Quali circolarità e quali forme di influenza esistono in periodi diversi? In che misura gli studi di storia dell'educazione possono chiarire le sfide attuali della professione docente riguardo all'insegnamento della letteratura? In che modo gli approcci storici possono essere integrati nella formazione degli e delle insegnanti?

Sezione III: Approcci metodologici per comprendere la letteratura a scuola adottando una prospettiva storica

La terza sezione si concentra su questioni metodologiche. Per comprendere l'oggetto "letteratura" a scuola in una prospettiva storica, quali fonti privilegiare e quali tipi di analisi adottare al fine di avvicinarsi il più possibile alla realtà della classe, che tuttavia, in una prospettiva storica, rimane sempre un orizzonte di attesa? Quale metodologia di analisi privilegiare per comprendere, ad esempio, l'evoluzione dei dispositivi di insegnamento con e sui testi letterari? Quali criteri prendere in considerazione per analizzare e confrontare i diversi corpus scolastici in base alle epoche e agli ordini di insegnamento? I piani di studio e i manuali scolastici costituiscono fonti privilegiate: in che misura le analisi storiche di tali fonti potrebbero essere utilizzate per lo sviluppo dei mezzi d'insegnamento e dei nuovi curricula di formazione? Qual è il valore aggiunto degli approcci storici per la comprensione e l'implementazione di innovazioni pedagogiche?

Bibliographie indicative / Bibliografia indicativa

- Acerra, E. et Boutin, J.-F. (dir.). (2023). Éclatement des formes, des théories et des pratiques didactiques de la littérature sous l'impact du numérique. *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale*, 18, 1-6. <https://doi.org/10.7202/1108690ar>
- Ascenzi, A. (2012). Children's literature as a « source » for the history of cultural and educational process. *History of Education & Children's Literature*, 2(8), 497-514.
- Bandini, G. (2019). Manifesto della Public History of Education. Una proposta per connettere ricerca accademica, didattica e memoria sociale. Dans G. Bandini et S. Oliviero (dir.), *Public History of Education: riflessioni, testimonianze, esperienze* (p. 41-53). Firenze University Press.
- Belhadjin, A. et Perret, L. (dir.). (2019). *L'extrait ou la fabrique de la littérature scolaire*. Peter Lang.
- Belhoste, B. (2005). Culture scolaire et histoire des disciplines. *Annali di Storia dell'Educazione e delle istituzioni scolastiche*, 12, 213-223.
- Bianchini, P. (dir.) (2010). *Le origini delle materie. Discipline, programmi e manuali scolastici in Italia*. SEI.
- Bishop, M.-F. (2019). Quelle didactique de la littérature dans les manuels de l'enseignement primaire en France de 1880 à nos jours ? Dans N. Denizot, J.-L. Dufays et B. Louichon (dir.), *Approches didactiques de la littérature* (p. 33-48). Presses universitaires de Namur.
- Cardon-Quint, C. (2014). L'histoire des disciplines. Dans J.-F. Condette et M. Figeac (dir.), *Sur les traces du passé de l'éducation* (p. 261-272). MSHA.
- Chervel, A. (1988). L'histoire des disciplines scolaires. Réflexions sur un domaine de recherche. *Histoire de l'éducation*, 38, 59-119.
- Criblez, L., Giudici, A., Manz, K., Schnewly, B. et Hofstetter, R. (dir.). (sous presse). *Die schulische Wissensordnung im Wandel. Schulfächer, Lehrpläne, Lehrmittel*. Chronos.
- Denizot, N. (2013). *La scolarisation des genres littéraires (1802-2010)*. Peter Lang.
- Denizot, N., Dufays, J.-L. et Ulma, D. (dir.) (2016). *Les fables à l'école au XXI^e siècle. Quelles perspectives didactiques ?* Presses Universitaires de Namur.
- Fraisse, E. (2012). Lecture, littérature, apprentissages : les effets de la numérisation. *Le français aujourd'hui*, 178, 27-39. <https://doi.org/10.3917/lfa.178.0027>
- Giusti, S. (2023). *Didattica della letteratura italiana. La storia, la ricerca, le pratiche*. Carocci.
- Guittet, E. (2021). L'enseignement littéraire à l'école. Quand la transmission du goût pour la lecture cède le pas à la valorisation du patrimoine littéraire. *Culture & Musées*, 38, 73-97.
- Hofstetter, R. (2012). La Suisse et l'enseignement aux XIX^e-XX^e siècles. Le prototype d'une « fédération d'États enseignants » ? *Histoire de l'éducation*, 134, 59-80.
- Hofstetter, R. et Schnewly, B. (dir.). (2009) *Savoirs en (trans)formation. Au cœur des professions de l'enseignement et de la formation*. De Boeck.
- Louichon, B., Bishop, M.-F. et Ronveaux, C (dir.). (2017). *Les fables à l'école : un genre patrimonial européen*. Peter Lang.
- Luc, J.-N. (2009). Territoires et pratiques de l'histoire de l'éducation. Le point de vue d'un historien des XIX^e et XX^e siècles. Dans A. Vergnioux (dir.), *40 ans des sciences de l'éducation. L'âge de la maturité ? Questions vives. Actes du colloque de Caen 20-22 février 2007* (p. 115-128). Centre d'études et de recherches en sciences de l'éducation.
- Lussi Borer, V. (2017). *Histoire des formations à l'enseignement en Suisse romande*. Peter Lang.
- Monnier, A. (2021). L'histoire des relations entre l'extrait et l'œuvre littéraire dans l'enseignement du français en Suisse romande (1830-2020). *Repères*, 64, 161-177.
- Pancierà, W. (2020). Le scienze storiche tra ricerca e didattica. Didattica della Storia. *Journal of Research and Didactics of History*, 1s, 89-99.

- Reyniers, N., Verstraete, P., Ruyskensvelde, S. V. et Kelchtermans, G. (dir.). (2018). Let us entertain you: An exploratory study on the beliefs and practices of teaching history of education in the twenty-first century. *Paedagogica Historica*, 54(6), 837-845.
- Ronveaux, C. et Schneuwly, B. (dir.). (2018). *Lire des textes réputés littéraires : disciplinaton et sédimentation. Enquête au fil des degrés scolaires en Suisse romande*. Peter Lang.
- Spreafico, A. (en cours). *Fabrication des corpus à réputation littéraire. Analyse comparative entre deux aires linguistiques de la Suisse* [Thèse de doctorat]. Université de Genève.
- Schneuwly, B. et Darne, A. (2015). La lecture dans la discipline Français. Analyse des plans d'étude et des manuels de lecture de 1870 à 1990 dans le canton de Genève. Dans L. Perret (dir.), *Analyser les manuels scolaires : questions de méthodes* (p. 109-128). Presses universitaires de Rennes.
- Tinembart, S. et Masoni, G. (2021). Entre pédagogie et idéologie : deux Robinsonnades au cœur de la formation des futurs citoyens suisses. *Source(s). Arts, Civilisation et Histoire de l'Europe*, 18, 57-72.
- Viñao, A. (2010). Les disciplines scolaires dans l'historiographie européenne. Angleterre, France, Espagne. *Histoire de l'éducation*, 125, 73-98.
- Vollenweider, E. (en cours). *Histoire de la lecture de textes littéraires enseignée aux élèves. Analyse des représentations (1870-1970)* [Thèse de doctorat]. Université de Genève.

Résumés

Conférences et table ronde

Conférence d'ouverture

Le « laboratoire suisse » : une approche historique comparative de l'enseignement de la littérature

Bernard Schneuwly et Bruno Védrynes (Université de Genève)

Mot clés : réputation littéraire, sédimentation, disciplinarisation, discipline, laboratoire suisse

La conférence vise à exposer quelques concepts fondateurs du travail de l'équipe Helitte et de les illustrer par des exemples des recherches.

Dans une première partie, nous basant sur le concept de *transposition didactique* et à partir d'un exemple significatif d'enseignement de la littérature, nous formulerons les questions à la base de notre recherche : quel est l'objet « littérature » instauré au sein de la discipline « français » ? Comment évolue-t-il au cours de l'histoire ? À la construction de quel élève participe-t-il ? Afin de répondre à de telles questions didactiques d'un point de vue historique, nous recourons au concept de *réputation littéraire* : la littérarité n'est pas une essence inhérente à des œuvres, mais une valeur : le statut d'œuvre littéraire répond à des critères négociés dans le cadre d'institutions. Elle a sa source dans les champs de production elle-même d'œuvres, dans les études littéraires, mais aussi dans l'école, à travers la discipline, le français, qui lui est dédiée : à l'école « est littéraire le texte reconnu comme tel, et il est reconnu comme tel précisément dans le temps, et dans la mesure où il provoque pratiquement des interprétations, des critiques, des "lectures". » (Balibar et Macherey, 1974, p. 44). Analyser historiquement la réputation littéraire implique le recours à trois autres concepts. Celui de *disciplinarisation*, à savoir le processus incessant d'organisation des savoirs dans les disciplines scolaires, processus qui se réalise sous forme de *sédimentation*, la superposition de couches historiques d'objets étudiés ; et celui de *discipline*, à savoir la construction, selon les règles de la discipline, de capacités des élèves à lire et d'être affecté par les textes réputés littéraires.

Dans une deuxième partie, nous utiliserons ces concepts comme organisateurs et interprétants de résultats de nos recherches, avec en point de mire la comparaison que permet ce que nous qualifierions volontiers de « laboratoire suisse », c'est-à-dire la cohabitation au sein d'un même pays de langues, de cultures religieuses et de systèmes scolaires différents. Montrant toujours des effets de *sédimentations*, nous exposerons ainsi des éléments d'une recherche comparative de l'évolution de corpus de textes *réputés littéraires* en français et italien. Cette première illustration s'articule étroitement avec une deuxième qui porte sur la place de la littérature dans le processus de *disciplinarisation* de la discipline « français » et « italien ». La question de la *discipline* sera abordée à travers le choix de textes réputés littéraires aux différents niveaux de la scolarisation dans plusieurs cantons, pour répondre à la question de savoir quelles sont les capacités à construire chez l'élève. Nous terminerons par l'analyse d'une collection de petites brochures allemandes, françaises et italiennes, distribuées dans les écoles suisses : contrastant trois cultures, nous montrerons l'origine et les fonctions attribuées aux textes considérés comme littéraires.

Référence

Balibar, E. et Macherey, P. (1975). Présentation. Dans R. Balibar, *Les français fictifs. Le rapport des styles littéraires au français national* (p. 7-49). Hachette.

Conférence de clôture

Mettre de l'ordre dans le chaos : histoire de l'enseignement, théorie littéraire, méthodes de recherche et modèles pédagogiques entre événement et longue durée

Simone Giusti, Università di Siena

Cette conférence abordera quelques exemples de reconstruction historique à partir de la relation entre la théorie littéraire et les modèles rhétoriques ou didactiques, les changements normatifs, les méthodes de recherche, etc. Pour chacune de ces approches, nous identifierons des événements marquant des moments de changement et nous en indiquerons les limites et les potentialités, en soulignant l'utilité de chaque classification historique pour la formation des enseignant-e-s. Nous soulignerons également le manque d'attention accordée à la persistance des idées et des comportements et à la longue durée. Enfin, nous évoquerons la proposition d'Andrea Zanzotto (1973) et du tournant bioculturel en cours dans les études culturelles et de son impact possible sur l'approche historique de l'enseignement littéraire.

Référence

Zanzotto, A. (1973). *Infanzie, poesie, scuoletta (appunti)*. *Strumenti critici*, 20, 52-77.

Table ronde

Historiciser la littérature et plus largement les disciplines scolaires : quelles plus-values pour l'enseignement, pour la formation et pour la recherche ?

Intervenant-e-s : Jean-Charles Buttier (Université de Genève), Nathalie Denizot (INSPE de Paris, Sorbonne université), Anne Monnier (Université de Genève) et Ariele Morinini (SCC Bellinzona, Université de Lausanne).

Modératrice : Sylviane Tinembart (HEP Vaud)

Cette table ronde se donne pour objectif d'interroger le potentiel des recherches portant sur l'évolution des systèmes éducatifs et notamment des disciplines scolaires pour l'enseignement, la formation à l'enseignement et la recherche.

Elle est motivée par le constat suivant. L'enseignement en Suisse est soumis actuellement à un certain nombre de réformes qui touchent aussi bien les structures que les méthodes pédagogiques, les savoirs et les pratiques. Par ailleurs, de récentes prescriptions, mais aussi de nouveaux moyens d'enseignement, notamment en Langue première pour l'école obligatoire, introduisent à la fois des compétences sociales à travailler en parallèle avec les disciplines et de nouveaux objets de savoir, non sans répercussions sur les pratiques des enseignant-e-s, mais aussi sur la formation initiale de celles-ces-ci.

Prendre en compte les résultats de recherche en histoire des disciplines scolaires pour comprendre les enjeux actuels de l'enseignement de la langue première apparaît comme essentiel. Les résultats de plusieurs recherches récentes qui portent sur le contexte helvétique (Criblez et al., sous presse), mais aussi français (Meskel-Cresta et al., 2014 ; Bishop, 2019) montrent en effet qu'au sein des systèmes scolaires en constante évolution, les structures, les méthodes d'enseignement et les savoirs nouveaux se constituent à partir des structures, méthodes et savoirs préexistants qui perdurent dans les systèmes scolaires sous forme de couches sédimentées.

L'adoption ponctuelle d'une focale transnationale permettra de mettre en évidence les points communs et les différences entre divers contextes éducatifs et de formation, culturels, politiques et économiques, en lien avec les enjeux actuels qui traversent l'école et la formation à l'enseignement au XXI^e siècle.

Références

- Bishop, M.-F. (2019). Étudier la discipline dans une approche comparatiste, didactique et historique. Dans S. Aeby Daghe, E. Bulea Bronckart, G. S. Cordeiro, J. Dolz, I. Leopoldoff, A. Monnier, C. Ronveaux et B. Védrières (dir.), *Didactique du français et construction d'une discipline scientifique. Dialogues avec Bernard Schneuwly* (p. 231-242). Presses universitaires du Septentrion.
- Criblez, L., Hofstetter, R., Manz, K., Schneuwly, B. et Giudici, A. (dir.) (sous presse). *Die schulische Wissensordnung im Wandel. Schulfächer, Lehrpläne, Lehrmittel*. Chronos.
- Meskel-Cresta, M., Nordmann, J.-F., Bongrand, P., Boré, C., Colinet, S. et Élalouf, M.-L. (dir.) (2014). *École et mutation. Reconfigurations, résistances, émergences*. De Boeck.

Communications

Panel 1 : Saisir la littérature à l'école au prisme de la culture matérielle

Communication 1.1

La cultura materiale della scuola come fonte per lo studio della storia dell'insegnamento della letteratura in Italia

Francesca Davida Pizzigoni (Università di Torino)

Parole chiave: sussidi didattici, cataloghi commerciali, materialità scolastica, letteratura italiana, cultura scolastica

Negli ultimi trent'anni nell'ambito degli studi sulla storia dell'educazione si è sviluppato un nuovo filone di ricerca (Chervel, 1996; Gaspar, Meda, De Souza, 2021) che è stato definito una "rivoluzione storiografica" (Sani, 2019) e che utilizza i beni culturali della scuola come fonte. All'interno di tale filone, dopo la fortunata pista di indagine dedicata ai manuali scolastici, recentemente la comunità scientifica ha posto l'attenzione sui sussidi didattici prodotti dall'industria scolastica (Lawn, Grosvenor, 2005), capaci di rappresentare una valida cartina di tornasole per comprendere a fondo le pratiche didattiche quotidiane sviluppate in classe.

L'intervento si pone l'obiettivo specifico di individuare i sussidi didattici dedicati all'insegnamento della letteratura all'interno della produzione italiana di materiali scolastici. Lo studio degli oggetti didattici consente infatti di indagare il metodo con cui viene insegnata tale disciplina in un determinato periodo storico e di conseguenza la pedagogia che sostiene tali scelte metodologiche, senza trascurare i riflessi delle indicazioni ministeriali. Per affrontare questi temi il metodo di ricerca adottato si basa sull'uso dei cataloghi commerciali delle ditte produttrici come fonte primaria (Pizzigoni, 2024) che, grazie all'ampiezza delle informazioni contenute, permette di identificare la tipologia di sussidi didattici ideati e commercializzati per l'insegnamento della letteratura, gli argomenti disciplinari specifici affrontati attraverso tali sussidi, l'evoluzione del sussidio nel tempo in relazione a nuove esigenze contenutistiche o didattiche.

A titolo di esempio, la comparsa nell'immediato secondo dopoguerra di tabelloni didattici dedicati alla *Divina Commedia*, prodotti dalla Ditta Paravia, mostra un tentativo di innovare l'insegnamento della letteratura italiana e di aprire nuovi spazi di progettazione di sussidi a supporto di tale disciplina.

Citazioni bibliografiche

Chervel, A. (1996). Des disciplines scolaires à la culture scolaire. *Paedagogica Historica*, 31, 181-195.

Gaspar, V. L., Meda, J. et De Souza, G. (dir.) (2021). The material turn in the History of Education. *Educació i història: Revista d'història de l'educació*, 38.

Lawn, M. et Grosvenor, I. (dir.) (2005). *Materialities of Schooling: Design, Technology, Objects, Routines*. Symposium Books.

Pizzigoni, F. D. (2024). A new source for historical-educative research: commercial catalogue of educational aids. First methodological reflections. *Paedagogica Historica*, 60(1), 87-102.

Sani, R. (2019). La ricerca sul patrimonio storico-educativo in Italia, *Revista Linhas*, 20(44), 53-74.

Communication 1.2

L'italiano per le ragazze all'indomani dell'Unità: l'insegnamento della letteratura italiana alla Scuola superiore femminile di Milano nel primo ventennio postunitario

Carla Ghizzoni (Università Cattolica del Sacro Cuore Milano)

Parole chiave: Italia, XIX secolo, insegnamento della letteratura italiana, istruzione secondaria femminile

Dopo l'Unità, anche la scuola italiana concorse alla definizione e alla diffusione del canone letterario allorché lo studio della letteratura nazionale cessava di essere riservato a una minoranza e diventava un dovere civile. Questo processo si intrecciava con il confronto fra il codice purista-classicista e quello modernista-manzoniano.

La presente comunicazione vuole contribuire all'avanzamento di questo filone di ricerca, indagando l'insegnamento della letteratura italiana nella Scuola superiore femminile di Milano. Creata dal Comune per colmare il vuoto lasciato dalla legge Casati (13/11/1859) nel campo dell'istruzione secondaria femminile, fu apprezzata dalla borghesia impiegatizia e degli affari che non voleva mandare le figlie agli educandati retti da congregazioni religiose o da laici. Sorta per istruire ragazze che avessero 12 anni di età, essa si proponeva anche di formarle ai loro doveri di donne di casa. L'insegnamento dell'italiano mirava non a fare apprendere cognizioni, di cui le iscritte non avrebbero avuto bisogno in ambito professionale, ma a fornire un'ampia cultura generale e a plasmare le cittadine della giovane nazione, proponendo la lettura di testi di autori classici e moderni della letteratura italiana.

La ricerca si avvale di fonti a stampa coeve, poco valorizzate sin qui, e di documenti inediti conservati presso archivi milanesi e l'Archivio Centrale dello Stato (Roma). Essa esaminerà i programmi e i libri di testo in uso. L'approccio seguito trascende l'analisi storico-istituzionale e si apre allo studio della cultura materiale della scuola volendo fare luce sullo strutturarsi della letteratura italiana come disciplina scolastica dopo l'Unità. Il reperimento di componimenti svolti dalle allieve negli anni Settanta, anche su autori trattati nel corso dell'insegnamento della letteratura, consentirà altresì di dare voce alle studentesse e comprendere come la letteratura italiana fu fatta propria dalle alunne.

Citazioni bibliografiche

- Bianchini, P. (dir.) (2010). *Le origini delle materie. Discipline, programmi e manuali scolastici in Italia*. SEI.
- Cantatore, L. (2000). *Scelta ordinata e annotata. L'antologia scolastica nel secondo Ottocento e il laboratorio Carducci-Brilli*. Mucchi Editore.
- Chervel, A. (1988). L'histoire des disciplines scolaires. Réflexions sur un domaine de recherche. *Histoire de l'éducation*, 38, 59-119.
- Ghizzoni, C. (2014). *Scuola e lavoro a Milano fra Unità e fascismo. Le civiche Scuole serali e festive superiori (1861-1926)*. Pensa Multimedia.

Communication 1.3

La fabrication de la littérature scolaire en Tessin et dans deux cantons de la Suisse romande (Jura bernois, Valais) entre 1880 et 1960

Alice Spreafico (HEP VD)

Mots clés : classicisation, réputation littéraire, corpus littéraires scolaires, amphotextualité

Cette contribution interrogera le rôle de l'école dans la classicisation des auteur·e·s et de leurs œuvres. Selon Viala (1993), l'école, l'édition et la recherche participent activement à cette classicisation. En effet, le champ scolaire ne se contente pas de refléter les formes de consécration obtenues par les écrivain·e·s, mais réécrit leurs trajectoires selon ses propres logiques et objectifs (Denizot, 2008). De plus, le processus de classicisation est souvent lié à la construction d'un sentiment d'appartenance nationale (Viala, 1993).

Dans le cadre suisse, des travaux récents (Darne-Xu, Monnier et Tinembart, 2020 ; Monnier, Tinembart, Darne-Xu, Masoni et Spreafico, 2022) montrent que le texte réputé littéraire (Védrines, 2023) est présent tant au primaire qu'au secondaire dès l'institutionnalisation de la langue maternelle comme discipline scolaire.

Cette contribution questionnera la participation de l'école à la fabrication de la littérature en abordant les questions suivantes : comment ce processus se développe-t-il dans un pays plurilingue et multiculturel comme la Suisse ? Quel·le·s auteur·e·s persistent dans les manuels scolaires au fil du temps ? Pourquoi certain·e·s disparaissent-ils-elles ? Quel est le processus de classicisation des auteur·e·s ?

Cette intervention portera sur le cas d'étude de trois cantons linguistiquement, culturellement et géographiquement contrastés, à savoir le Tessin (italophone), le Valais et le Jura (francophones). L'étude couvrira la période de 1880 à 1960, en se concentrant sur l'enseignement primaire supérieur (élèves de 11 à 15 ans).

L'analyse d'un corpus de sources variés (concours, rapports de commissions, livres de lectures) permettra de mieux comprendre comment le concept de « classique » est conçu par les acteurs de l'époque et ainsi d'identifier les manuels ayant suscité le plus de débats. L'inventaire des auteur·e·s cantonaux et nationaux présent·e·s dans ces livres de lecture permettra d'identifier ceux qui perdurent et ceux qui disparaissent, soulignant ainsi le processus de classicisation qui se met en place. Enfin, à travers les trajectoires de deux auteurs « classicisés », on essaiera de comprendre comment ce processus se déroule ainsi que les objectifs politiques, culturels, pédagogiques qui le caractérisent.

Références

- Darne-Xu, A., Monnier, A., et Tinembart, S. (2020). L'approche historico-didactique pour penser l'avènement du texte littéraire dans l'enseignement du français (Suisse romande, 1850-1930). *Transpositio*, 2020(2), 1-23.
- Denizot, N. (2016). Le manuel scolaire, un terrain de recherches en didactique ? *Le français aujourd'hui*, 194(3), 35-46.
- Monnier, A., Tinembart, S., Darne-Xu, A., Masoni, G., et Spreafico, A. (2022). Le processus de didactisation du texte littéraire dans l'enseignement primaire en Suisse (Suisse romande et Tessin, 1890-1980). *Didactiques & Disciplines*, 1(1), 29-48.
- Védrines, B. (2023). *L'expérience de la subjectivité dans l'enseignement littéraire*. Peter Lang.
- Viala, A. (1993). Qu'est-ce qu'un classique ? *Littératures classiques*, 19, 11-31.

Panel 2 : Interroger la définition de la littérature dans l'enseignement aujourd'hui

Communication 2.1

La littérature au tournant des humanités contemporaines dans l'enseignement secondaire de Côte d'Ivoire : de la nécessité d'une rupture didactique

Emile Amouzou (Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire)

Mots clés : enseignement de la littérature, compétence culturelle, humanités, système éducatif ivoirien, citoyen

Dans le système éducatif ivoirien, l'enseignement de la littérature instaurée depuis la fin l'époque coloniale a toujours suivi le point de vue des approches structurales et formelles obéissant à l'impératif de l'apprentissage des compétences de communication dans la langue française. La lecture, l'une des activités qui meublent l'étude des productions littéraires dans l'enseignement secondaire reste le maillon faible (au regard du quantum horaire et des activités y afférant) et ne valorise pas, de ce fait, l'acquisition de la compétence culturelle. Or le défi qui se pose à la société ivoirienne aujourd'hui est celui de former des citoyens intégrés, au fait des valeurs humaines qui doivent le guider dans ce monde en constante mutation. Dans un environnement ivoirien dominé par l'oralité créatrice à partir des langues locales et le français qui s'imbriquent pour donner le nouchi (parlé ivoirien), par la culture des images liée à l'usage incontrôlé des réseaux sociaux et par les phénomènes migratoires impliquant la population jeune (notamment scolaire et estudiantine), l'enseignement de la littérature ne peut plus avoir pour vocation de contribuer à apprendre à communiquer en français. Cela doit entrer dans un programme d'enseignement des humanités (numériques, migratoires, écologiques, médicales, identitaires, etc.) pour faire du jeune scolarisé un citoyen en puissance, avec un état d'esprit ouvert et éclairé face aux défis des sociétés actuelles. Dès lors, la présente étude cherche à montrer comment l'enseignement de la littérature en tant que réceptacle de valeurs culturelles et vecteur de médiation peut retrouver ses lettres de noblesse dans le système éducatif ivoirien et contribuer à la transmission des cultures. À partir de l'analyse de corpus littéraires comme *Le messenger* de Camara Nangala (littérature ivoirienne), *Le Vieil homme et la mer* d'Ernest Hemingway (littérature américaine), *Sans famille* d'Hector Malot (littérature française), *A la poursuite d'Aurore* de Georges I. Zreik (littérature libanaise) et *L'affaire du silence* de Guy Menga (littérature congolaise) au programme en Côte d'Ivoire, de guides pédagogiques de ces œuvres, et à travers les approches comparatistes, l'étude démontre qu'avec un corpus littéraire diversifié (littérature nationale et littérature étrangère), le système éducatif ivoirien s'offre comme un champ propice de déploiement d'une didactique interculturelle des humanités, notamment écologiques, numériques et identitaires. En effet, la pratique de la littérature s'offre comme une alternative à la projection dans une altérité négative dans la vie réelle car elle favorise l'immersion dans des univers imaginaires à la fois proches et lointains où l'apprentissage de la vie est rendu possible par les rêves qu'elle peut susciter et la vision du monde d'ici et d'ailleurs qu'elle peut contribuer à changer. De ce fait, l'ancrage utilitaire actualisé de l'étude de la littérature peut ainsi amener un regain de vitalité des activités autour des œuvres littéraires parce que les élèves y trouvent désormais des mondes à explorer en dehors des contraintes de la vie réelle.

Références

- Abdallah-Pretceille, M. et Porcher, L. (2001). *Éducation et communication interculturelle*. PUF.
- Amouzou, E. (2023). *Littérature comparée et enseignement du français. Pour une didactique des humanités en Afrique : le cas de la Côte d'Ivoire*. L'Harmattan.
- Ahr, S. (2006). *L'enseignement de la littérature au collège*. L'Harmattan.

Fraisse, E. (2012). L'enseignement de la littérature : un monde à explorer. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 61, 35-45.

Communication 2.2

La littérature contemporaine : entre impensé didactique et mise en œuvre dans les classes

Sonya Florey (HEP Vaud) et Judith Émery-Bruneau (Université du Québec en Outaouais)

Mots clés : littérature contemporaine, conceptions enseignantes, pratiques d'enseignement

Dans le monde académique francophone, les cursus de Lettres témoignent dès les années 1980 d'un intérêt croissant pour la littérature contemporaine (Viart et Vercier, 2005 ; Blanckemann, 2013), contribuant ainsi à légitimer l'étude de textes dont la postérité n'a pas encore été éprouvée. Le débat récurrent concernant la définition du contemporain, ses caractéristiques ou encore ses spécificités littéraires (Viart, 2013, 2019) ne semblent pas avoir freiné l'entrée d'auteur·rice·s contemporain·e·s dans les classes, notamment lors de lectures cursives (Houdart-Mérot, 2024). Malgré cette apparition concomitante d'œuvres littéraires contemporaines dans les universités et dans certains programmes scolaires nationaux (Denizot, 2024), une évolution parallèle n'a pas eu lieu en didactique (Belhadjin et Fort, 2024). C'est cet « impensé didactique » (Belhadjin et Fort, 2024) que nous nous proposons de traiter dans notre communication, en adoptant le point de vue du corps enseignant.

Nous nous demanderons dans un premier temps comment 13 enseignant·e·s du secondaire supérieur (élèves de 14 à 18 ans) vaudois·e·s et québécois·e·s définissent la littérature contemporaine, à quelles finalités ils·elles associent son enseignement et comment ils·elles la travaillent avec leurs élèves. Ce premier ensemble de données sera comparé à des études plus larges menée sur les pratiques d'enseignement de la littérature actuelles (Ronveaux et Schneuwly, 2018 ; Ahr et De Peretti, 2023), afin de faire émerger – ou non – des spécificités liées au corpus contemporain. Nous conjuguerons une perspective didactique et historique afin de problématiser la définition de la littérature contemporaine ainsi que les modalités de son enseignement depuis sa démocratisation, il y a une soixantaine d'années. Nous nous demanderons, enfin, quelles conditions contribuent à faire de la littérature contemporaine un objet à didactiser et à enseigner dans certains contextes scolaires.

Références

- Belhadjin, A. et Fort, P. (2024). École et littérature contemporaine, une question didactique. *Le français aujourd'hui*, 224, 5-12. <https://doi.org/10.3917/lfa.224.0005>
- Houdart-Mérot, V. (2024). Enseigner les contemporains : éclairage historique et enjeux. *Le français aujourd'hui*, 224, 13-24. <https://doi.org/10.3917/lfa.224.0013>
- Ronveaux, C. et Schneuwly, B. (dir.). (2018). *Lire des textes réputés littéraires : disciplinaton et sédimentation. Enquête au fil des degrés scolaires en Suisse romande*. Peter Lang.
- Viart, D. (2013). Histoire littéraire et littérature contemporaine. *Tangence*, 102, 113–130. <https://doi.org/10.7202/1022660ar>

Communication 2.3

Jean-Patrick Manchette, pédagogue (du roman) noir ? Variations épistolaires et herméneutiques

Camille Roelens (Université Claude Bernard Lyon 1, INSPE de la Loire)

Mots clés : philosophie de l'éducation, herméneutique, autorité, littérature, école

« Six mois avant sa mort, Manchette a pris le temps de répondre à un questionnaire envoyé à des écrivains par une enseignante de français d'un lycée professionnel de Dordogne. Ce sera la dernière fois qu'il jettera un regard sur son propre parcours et sur son rapport à l'écriture. » (note de l'éditeur, dans Manchette, 2020, p. 517)

Cette communication relèvera de la philosophie de l'éducation et de la formation. Plus exactement, elle se proposera d'investir la posture herméneutique pour l'étude d'un texte situé à la confluence d'enjeux relevant de l'histoire de la littérature, d'étude de la culture scolaire en générale et de la place des lettres et humanités en son sein, et de réflexions sur les articulations entre la posture d'auteur.e et l'assomption de l'autorité en éducation et formation.

Pour ce faire, nous lirons et commenterons à l'aune des enjeux problématiques du présent colloque, et en particulier de l'axe 2 de l'AAC, la réponse que le maître français du roman noir Jean-Patrick Manchette adressa à des lycéens¹ le questionnant sur son métier. La nature des questions posées permet en effet d'aborder à la fois la place particulière de la littérature dans la culture scolaire et les mutations contemporaines du champ des littératures pouvant être reconnues comme dignes d'intérêt savant. Nous montrerons en particulier – en nous appuyant également sur des références à l'œuvre de Manchette et à d'autres textes où il pense sa pratique d'auteur et sa propre formation - comment (et pourquoi) il se positionne subtilement à cette occasion en pédagogue quant au potentiel de la lecture et de l'écriture pour la formation informelle de soi.

Références

- Manchette, J.-P. (2005). *Romans noirs*. Gallimard.
- Manchette, J.-P. (2020). *Lettres du mauvais temps. Correspondance 1977-1995*. La Table Ronde.
- Ricoeur, P. (1969/2013). *Le conflit des interprétations. Essais d'herméneutique I*. Seuil.
- Ricoeur, P. (1986). *Du texte à l'action. Essais d'herméneutique II*. Seuil.
- Roelens, C. et Fabre, M. (dir.). (2022). Dossier : Modernes, antimodernes : littérature et éducation. *Le Télémaque*, 62, 35-130.

Panel 3 : Focale sur des auteur·e·s dans des contextes scolaires, culturels et linguistiques différents

Communication 3.1

Un laboratorio su Giorgio Caproni maestro e poeta nella formazione dei futuri insegnanti

Chiara Grassi (Università di Pisa)

Parole chiave: formazione docenti, biografie magistrali, letteratura italiana, poesia, storia dell'educazione

Giorgio Caproni, uno dei grandi poeti del Novecento, fa parte della nutrita schiera di coloro che sono stati anche insegnanti. Maestro di scuola elementare, impegnato in prima persona in realtà sociali e culturali difficili, anche se nelle sue opere ha fatto affiorare poco la sua esperienza fra i banchi di scuola. La pluralità di rimandi offerti da questa biografia professionale e personale permette, in prospettiva storico-educativa, di creare nessi, che hanno costituito il nucleo tematico del laboratorio di Letteratura Italiana nell'ambito del Corso di Scienze della Formazione Primaria dell'Università di Pisa nell'a.a.2023-24, con l'obiettivo di far conoscere agli studenti universitari e futuri insegnanti l'opera poetica di Giorgio Caproni e di come utilizzarla didatticamente.

A partire da queste riflessioni, e attraverso modalità collaborative di rielaborazione, nel corso del laboratorio ne sono state date originali letture che, filtrate e riattualizzate, hanno prodotto attività didattiche euristiche, sono emerse interessanti proposte su come avvicinare i bambini di oggi al piacere della poesia, in modo stimolante, dando libertà di espressione personale, potenziando le capacità comunicative e relazionali. Non sempre è facile definire in che modo proporre oggi la poesia nella scuola, ad un pubblico giovane, è forse necessario un salto culturale con una prospettiva di studio e di apprendimento della letteratura, almeno in parte diversa da quella ancora dominante nelle scuole e all'università.

Il campo di studi storico-educativi ha subito un profondo rinnovamento grazie proprio al valore assunto da tutta una serie di inedite tipologie di fonti, tra le quali le biografie e memorie magistrali, come i registri, le cronache e diari di classe, i libri di testo utili per acquisire maggiore consapevolezza pedagogica, critico-riflessiva a carattere storico, sui processi di insegnamento, nella formazione magistrale. In linea con i principi della *Public History of Education*, una risposta può venire da un approccio metodologico che intende valorizzare la "cultura scolastica" e singole esperienze vissute, poiché: "Norme e pratiche non possono essere analizzate senza tenere in considerazione il corpo professionale degli operatori che sono chiamati ad obbedire a queste norme e dunque a mettere in opera i dispositivi pedagogici suscettibili di facilitarne l'applicazione, cioè i maestri e i professori."

Nel 1973, dalla scuola è uscito il maestro, ma vi è rimasto il poeta perché la lettura delle poesie di Caproni fa parte del patrimonio di conoscenze letterarie dalle quali gli studenti delle nostre scuole non possono prescindere. Il laboratorio vuole inserirsi in questo ideale continuum per tenere viva la memoria di cosa Giorgio Caproni ha fatto e farà ancora per la scuola, attraverso le future generazioni di maestre e maestri.

Citazioni bibliografiche

Ascenzi, A. (dir.). (2002). *La letteratura per l'infanzia oggi*. Vita e Pensiero.

Cambi, F. et Cives, G. (1996). *Il bambino e la lettura. Testi scolastici e libri per l'infanzia*. Edizioni ETS.

- Capaldi, D. et Gola, E. (dir.). (2022). *Nuovi spazi della poesia. Mediamorfosi, reti, apprendimento*. Meltemi Editore.
- Giancotti, M. (2022). *Educare al testo letterario*. Mondadori.
- Quarenghi, N. (dir.). (2023). *Giorgio Caproni. Registri di classe*. Garzanti.

Communication 3.2

***Fiabe italiane*: una proposta didattica per la scuola primaria**

Assunta Zimbardi (Università di Macerata)

Parole chiave: fiaba, Italo Calvino, scuola, didattica

Centrale è la funzione che la letteratura esercita nel processo di costruzione e di consolidamento delle culture scolastiche, contribuendo a declinare nella didattica teorizzazioni nate in ambito pedagogico.

Tra le sue potenzialità vi è certamente quella di ampliare l'immaginario dei bambini, favorendo la costruzione di schemi mentali, universi simbolici, costumi morali e civili. A tale funzione risponde, con maggiore coerenza con il mondo dell'infanzia, la fiaba. Essa, tra i generi letterari, è quello che maggiormente restituisce una rappresentazione fantasticamente reale o realisticamente fantastica del mondo e della natura umana, attraverso proprie strategie narrative che irretiscono l'immaginazione infantile e adolescenziale assolvendo una funzione formativa. Sulla scorta di queste riflessioni, il mio intervento presenterà un percorso didattico progettato per alunni di scuola primaria, culminante nella richiesta di scrivere un libro di fiabe per la biblioteca scolastica, in modo da sviluppare e potenziare le conoscenze del genere letterario della fiaba e le competenze relative all'ascolto, alla lettura, alla produzione scritta. In tal modo si mostrerà operativamente una possibile modalità di avvicinamento degli alunni di scuola primaria alla letteratura. Il percorso didattico si avvale di diverse metodologie inclusive, quali la flipped classroom, il cooperative learning e il learning by doing, e si concentra in particolare sulle *Fiabe italiane* di Italo Calvino, prese a modello dagli alunni per scrivere le proprie. Esso può essere diviso in diverse fasi: attività di brain-storming iniziale per indagare le conoscenze pregresse relative al concetto di fiaba; studio autonomo di una breve presentazione PowerPoint relativa a Italo Calvino e alla sua raccolta; lettura in classe di alcune fiabe dell'autore; svolgimento di una valutazione formativa attraverso la somministrazione di una prova interattiva tramite Scratch; compilazione, in gruppo, di uno schema guida che assiste gli alunni nella scelta dell'ambientazione, del protagonista, dell'antagonista, dello sviluppo, dell'oggetto magico e della conclusione della fiaba; scrittura della fiaba e realizzazione delle illustrazioni in gruppo; trascrizione della fiaba in formato digitale e stampa; realizzazione materiale del libro e della copertina. La metodologia di ricerca adoperata si basa essenzialmente sull'osservazione partecipante e sull'analisi degli elaborati degli alunni.

Citazioni bibliografiche

Ascenzi, A. (2012). Children's literature as a "source" for the history of cultural and educational process. *History of Education & Children's Literature*, VII(2), 497-514.

Bettelheim, B. (2013). *Il mondo incantato. Uso, importanza e significati psicoanalitici delle fiabe*. Feltrinelli.

Calvino, I. (1956). *Fiabe italiane*. Einaudi.

Denizot, N., Dufays, J.-L. et Ulma, D. (2016). *Les fables à l'école au XXIe siècle. Quelles perspectives didactiques ?* Presses Universitaires de Namur.

Propp, V. (1966). *Morfologia della fiaba*. Einaudi.

Communication 3.3

Lorca dans la culture scolaire espagnole du XX^e siècle. L'éducation littéraire sous la Seconde République et pendant la Transition

Susana Pedraza Picón (Universidad de Granada/IES Pablo Neruda) et Antonia María Mora-Luna (Universitat de València)

Mots clés : Federico García Lorca, lecture scolaire, culture scolaire espagnole, canon littéraire, transformation pédagogique

Nous proposons de réaliser une analyse historique et pédagogique de la réception de l'œuvre de Federico García Lorca dans la culture scolaire espagnole, en nous concentrant sur deux moments clés de l'histoire éducative nationale au XX^e siècle. Premièrement, nous examinerons la lecture de Lorca dans les écoles durant la modernité républicaine (1931-1939) ; et deuxièmement, nous analyserons les « traductions pédagogiques » de ses textes présentes dans les manuels scolaires de la transition démocratique (environ 1970-1990).

Ces deux périodes historiques permettent d'explorer les reconfigurations idéologiques et culturelles vécues par l'école nationale. Étudier l'adaptation et la transmission de l'œuvre de Lorca dans les écoles pourrait révéler dans quelle mesure le système éducatif reflète ou résiste à ces transformations et comment ces adaptations ont influencé la perception et la lecture de Lorca en tant que symbole littéraire et culturel au fil du temps depuis une perspective éducative.

Notre recherche se concentrera sur les dernières années de l'enseignement secondaire de ces deux périodes. L'étude sera menée en tenant compte de trois dimensions – celles de l'étude de la culture scolaire : le discours théorique ou les propositions de connaissance scientifique et pédagogique de l'époque ; la réalité juridique et normative, matérialisée dans les prescriptions curriculaires ; et, enfin, les données empiriques de la pratique enseignante. Pour la période républicaine, nous prendrons en considération *L'histoire de la littérature espagnole* (1933) de Juan Chabás, le *Catalogue de la bibliothèque des missions pédagogiques* (1931) et les enquêtes réalisées par María Moliner durant la guerre (1937-1938) en tant que responsable de la gestion des bibliothèques à Valence. Pour la seconde période, nous nous appuyons sur une vingtaine de manuels scolaires publiés par des maisons d'édition de grande envergure, telles qu'Anaya et Santillana, ainsi que par des éditeurs de taille moyenne et petite.

Cette approche méthodologique s'inscrit dans la tradition initiée par Alain Choppin au Service d'Histoire de l'Éducation de l'Institut National de Recherche Pédagogique français, concrétisée dans le projet EMMANUELLE, et poursuivie dans notre pays par les chercheurs du Département d'Histoire de l'Éducation et d'Éducation Comparée de l'Université Nationale d'Enseignement à Distance, à travers leur projet MANES.

Références

- Cedán Pazos, F. (1986). *Medio siglo de libros infantiles y juveniles en España (1935-1985)*. Fundación Germán Sánchez Ruipérez et Ediciones Pirámide.
- Mora-Luna, A. M. (2019). Educación y literatura en el tardofranquismo y la transición democrática española. La enseñanza de la literatura en una sociedad tecnificada (1970-1982). *History of Education & Children's Literature*, XIV(2), 785-814.

- Mora-Luna, A.M. (2020). Poesía del siglo XX y compromiso en la cultura escolar española de la transición. Dans M. A. García (dir.), *El compromiso en la poesía española del siglo XX y el canon académico actual (de 1975 a hoy)* (p. 273-306). Comares.
- Núñez Ruiz, G. et Campos Fernández-Figares, M. (2005). *Cómo nos enseñaron a leer. Manuales de literatura en España : 1850- 1960*. Toledo.
- Pedraza Picón, S. (2012) Pluralidad y valores en la literatura juvenil en España : un acercamiento histórico. Dans A. Fernández Mosquera (dir.), *Literatura infantil y juvenil y diversidad cultural* (p. 435- 446). ANILIJ.

Symposium : Littérature et politique : quelle contribution des marges engagées de l'école républicaine à l'élaboration d'une contre-culture scolaire (des années 1890 à la Seconde Guerre mondiale)

L'objectif de ce symposium est d'identifier une vision partagée de la littérature comme support d'éducation politique. Nous avons choisi de démarrer notre analyse dans les années 1890 du fait de l'organisation du syndicalisme dans l'espace francophone (création de FNBT en Belgique en 1892, de la CGT française en 1895), ce qui provoqua la première tentative d'organisation du syndicalisme enseignant.

Dans le cas français, la CGT de tendance anarcho-syndicaliste a eu un impact sur la création d'une contre-culture d'éducation à l'image de la revue pour enfants intitulée *Les Petits Bonshommes* dans sa première version de 1911-1914. Cette revue enfantine agit comme un carrefour pour nos réflexions puisqu'elle a été l'un des supports de diffusion d'une « contre-culture pédagogique d'espérance révolutionnaire » pour citer Jean-François Dupeyron et elle a accueilli dans ses pages de nombreuses œuvres littéraires et éducatives écrites par Madeleine Vernet qui sera étudiée par Bérengère Kolly. En entrant par une littérature destinée à l'enfance (choix littéraires qui seront analysés par Jean-Charles Buttier dans sa communication), le but est de voir comment s'articule le positionnement politique et littéraire de ce réseau politico-pédagogique. Est-ce que ces choix issus des marges scolaires reflètent dès lors une volonté de transformer l'école ?

Pour Roger Chartier, les livres n'influent pas tant sur les opinions du lectorat que l'opinion rend possible l'existence même de cette littérature. La littérature qui sera ici étudiée est rendue possible par l'évolution du regard social sur l'enfance et sur la possibilité de son éducation politique. Trois matériaux seront particulièrement exploités dans ce panel : les choix éditoriaux comparés en matière de littérature pour enfants, la réalisation d'un contre-manuel d'histoire de France par l'École émancipée dans les années 1920 et la production propre d'une pédagogue révolutionnaire : Madeleine Vernet.

Quelle forme adopte la littérature produite et diffusée dans ce réseau politico-pédagogique évoluant autour du syndicalisme enseignant naissant ? Un parallèle existe entre la forme littéraire choisie et la forme politique visée.

La communication de Bérengère Kolly portera sur le parcours spécifique de Madeleine Vernet (1878-1949), figure omniprésente dans un réseau de publications éducatives libertaires surtout à partir de la création de l'*Avenir social* en 1906. Or Madeleine Vernet est une autrice qui a largement investi le champ de la littérature enfantine sous toutes ses formes (romans, poésies, contes).

Elle a notamment publié dans les pages des *Petits Bonshommes* (1911-1914), publication qui sera étudiée par Jean-Charles Buttier non plus selon une approche biographique mais plutôt sous l'angle d'un corpus cohérent de textes permettant d'isoler des tendances éditoriales relatives à la littérature récréative.

Enfin, la communication de Jean-François Dupeyron part de la naissance du syndicalisme enseignant à laquelle est étroitement liée cette publication enfantine pour s'intéresser ensuite son institutionnalisation et aux conséquences sur les destinées éditoriales de deux publications qui lui sont liées : le contre-manuel d'histoire de France publié en 1926 par l'École émancipée et le *Code Soleil*. Cela lui permettra ainsi la focale de la littérature enfantine et d'éducation vers la littérature professionnelle et enseignante.

Références

Chartier, R. (1985). *Pratiques de la lecture*. Rivages.

- Dupeyron, J.-F. (2020). *À l'école de la Commune de Paris. L'histoire d'une autre école*. Raison et Passions.
- Flammant, T. (1982). *L'École Émancipée. Une contre-culture de la Belle Époque*. Les Monédières.

Communication S.1

La littérature comme forme alternative pertinente pour l'éducation ? Le cas de Madeleine Vernet

Bérengère Kolly (LIS-UPEC)

Mots clés : littérature enfantine, pacifisme, antimilitarisme, contre-culture pédagogique, Madeleine Vernet

Madeleine Vernet (1878-1949), pseudonyme de Madeleine Eugénie Cavalier, est une figure à la fois centrale de la pensée révolutionnaire et libertaire française, notamment de l'entre-deux guerres, mais finalement mal connue. Éducatrice et pédagogue, fondatrice de l'orphelinat *L'avenir social* en 1906, elle est essayiste, écrivaine et militante ; elle écrit dans nombre de revues révolutionnaires, syndicalistes ou socialistes (*Le Libertaire*, *Les Temps nouveaux*, *Ce qu'il faut dire...*) ; elle fonde plusieurs revues (notamment *La mère éducatrice* à partir de 1917, *La volonté de paix* à partir de 1936), mais est également poétesse, musicienne et romancière.

Il est notable que, chez Vernet, les questions politiques, éducatives et la littérature sont étroitement liées. En 1904, elle publie ainsi à la fois une brochure sur *L'Amour libre* et un roman abordant ces questions, *La Torine*. Elle se rapproche ainsi d'autres féministes de son temps comme Nelly Roussel (avec qui elle écrit d'ailleurs, en dépit de leurs désaccords), qui explorent de manière conjointe de multiples formes d'expression politique et sociale, de la conférence grand public au roman en passant par les pièces de théâtre. Ces formes sont considérées comme une manière singulière et pertinente d'intervenir dans le débat public et de contribuer au changement social. Madeleine Vernet propose ainsi, à la marge de l'école, de nombreuses œuvres plurielles (théâtre, poésie, romans, contes), notamment pour transmettre l'urgence de la paix au début des années 1930.

La littérature est-elle un simple médium visant à rendre accessible aux plus jeunes un message politique, ou existe-t-il dans cette forme des possibilités qui ne résident pas dans le pamphlet ou l'essai ? La forme littéraire permet-elle des nuances, ou au contraire transforme-t-elle le message politique en moralisation ? Pourrait-on comprendre la littérature comme un possible cheval de Troie, venant percuter la culture scolaire (celle des manuels) pour construire une culture alternative ou une contre-culture ?

Cette communication s'appuiera sur un corpus d'œuvres écrites par Madeleine Vernet entre 1906 (date d'ouverture de *L'avenir social*) et 1939 et cherchera à comprendre en quoi la littérature, comprise en ce sens très large, constitue – et comment – une modalité singulière d'expression de préoccupations éducatives et pédagogiques. Puisque Madeleine Vernet publie également des romans destinés à un public adulte, quel est le rôle spécifique (ou non), dans sa pensée politique, de la littérature destinée à la jeunesse ? Quels types de messages y sont transmis, et quel lien peut-on effectuer avec ses positions prises ailleurs selon d'autres modes d'expression ? Cette littérature et ses formes spécifiques proposent-elles, en filigrane, une autre forme d'éducation et d'enseignement (et d'éducation politique), comme peut par exemple le suggérer sa participation à la revue *Les petits bonshommes* ?

Références

- Vernet, H. et Ganuchaud, J. (1938). *L'Œuvre de paix de Madeleine Vernet*. Les Amis de Madeleine Vernet (document imprimé, BNF).
- Lenoir, H. (2014). *Madeleine Vernet et l'avenir social*. Les Éditions du Monde libertaire.
- Lenoir, H. (2014). *Éducateurs libertaires et socialistes. Convergence des pédagogies libertaires avec les courants de l'éducationnisme socialiste*. Les Éditions Atelier de création libertaire.
- Couture, C. P. (2014). Notice « Madeleine Vernet » du Maïtron, notice complétée par Marianne Enckell. <https://maitron.fr/spip.php?article154231>

Communication S.2

S'amuser pour faire des adultes à l'esprit libre ? Littérature enfantine et émancipation chez les anarsyndicalistes du début du XXe s.

Jean-Charles Buttier (Université de Genève)

Mots clés : littérature enfantine, anarcho-syndicalisme, Les Petits Bonshommes, Albert Thierry

Selon la théorie de la réception, les choix éditoriaux s'ils peuvent être rattachés à un genre littéraire pour permettre une analyse sérielle peuvent alors dessiner en creux le portrait du lectorat visé. En analysant une revue enfantine française proche de la Confédération Générale du Travail (CGT), *Les Petits Bonshommes* (81 volumes parus entre 1911 et 1914), ma proposition vise à démontrer que les textes littéraires publiés dans ses pages dessinent une contre-culture scolaire. Fondée sur un projet politique émancipateur tout en se revendiquant de la culture enfantine, ces choix éditoriaux se font aux marges de l'école alors que celle-ci est centrale compte-tenu du public enfantin adressé.

Ce corpus sera croisé avec des écrits éducatifs publiés par des instituteurs et institutrices de tendance antiautoritaire qui écrivent dans des publications telles que la revue *La Vie ouvrière* ou encore le quotidien *La Bataille syndicaliste*. Une trentaine d'années après les lois de laïcisation de l'école française, ces enseignant-es en questionnent les méthodes et les intentions, récusant tout autant le catéchisme catholique que le républicain.

Or, le quotidien et le bimensuel pour enfants partagent la présence de morceaux de littérature en feuilletons. En faisant le lien avec la pensée éducative de la Première Internationale (AIT) reconfigurée à la faveur du syndicalisme enseignant naissant en France, je m'intéresserai à la place particulière qu'occupe le texte récréatif dans cette volonté d'enseigner autrement.

En entrant par l'étude de la littérature enfantine dans cette revue je voudrais étudier comment s'articulent le positionnement politique de cette publication avec le type d'œuvres littéraires éditées : l'*Odyssée*, les aventures du baron de Münchhausen ou bien le *Journal de Robinson Crusoé*. Existe-t-il une forme d'alignement entre les idées politiques défendues dans cet archipel éditorial et le choix, à plusieurs reprises revendiqué, d'offrir aux enfants des textes qui les font rêver et les amusent ? Quel est la place particulière de ces récits longs feuilletonnés dans cette publication ? Nous croiserons enfin ce corpus d'œuvres, le plus souvent de réemploi, avec des conseils de lectures et autres listes de « bons livres » fournis par des instituteurs et institutrices proches politiquement de ces publications anarsyndicalistes (comme Albert Thierry), ceci afin de voir comment se construit (ou pas) une contre-culture littéraire scolaire par les marges engagées des instituteurs et institutrices proches de l'anarcho-syndicalisme d'avant 1914.

Références

- Buttier, J.-C. (2021). L'élaboration collective d'une pédagogie antiautoritaire. Anarcho-syndicalisme et éducation à la veille de la Première Guerre mondiale. *Zilse*, 2(9), 237-256.
- Mercier, L. (1984). Enfance et socialisme : "Jean-Pierre" et "Les Petits Bonshommes", deux journaux des années 1900. *Le Mouvement social*, 129, 29-59.
- Montant, G. (2000). *Des amours laborieuses. Ou l'école, les enseignants, la formation professionnelle et l'apprentissage dans les congrès et la presse de la Confédération Générale du travail de 1895 à 1921*. IHS-CGT.

Communication S.3

Littérature professionnelle des enseignant-e-s et contre-culture pédagogique (1903-1939) : les exemples du Livre des Instituteurs (1923) et de la Nouvelle Histoire de France (1926)

Jean-François Dupeyron (Université de Bordeaux, SPH)

Mots clés : contre-culture pédagogique, École Émancipée, syndicalisme enseignant, Code Soleil, littérature professionnelle

L'ensemble des écrits utilisés par les institutrices et les instituteurs dans le cadre de leur métier constitue leur littérature professionnelle. Ce corpus comprend des éléments à usage des maîtres (p. ex. les textes officiels et les guides pédagogiques) et des éléments à destination des élèves (p. ex. les manuels, les extraits littéraires et la littérature de jeunesse). Nous aborderons ce corpus par la dimension de contre-culture pédagogique portée par le syndicalisme enseignant du premier degré en France, de sa création illégale en 1903-1907 jusqu'à la répression vichyste en 1940. Comme ce mouvement s'était constitué sous l'égide du syndicalisme révolutionnaire, il développa sa propre culture professionnelle, proposant les thèmes propres au mouvement syndical, notamment le pacifisme et l'émancipation sociale, et soumettant aux enfants d'autres littératures récréatives et d'autres récits historiques que ceux que diffusaient généralement la littérature conseillée par le Ministère. Ainsi, la revue de divertissement enfantin *Les Petits Bonshommes*, placée dans le giron de la CGT de 1911 à 1914, illustra parfois des aspects de cette contre-culture pédagogique d'espérance révolutionnaire, à la fois par les thèmes abordés et par la manière de les présenter.

Toutefois, l'officialisation du syndicalisme enseignant dans le paysage socio-politique de l'entre-deux-guerres complexifia la situation. Deux exemples, privilégiés dans la communication, permettent de comprendre comment l'intégration progressive des syndicats enseignants à l'appareil de l'État républicain modifia la forme même de leur contre-culture et, sur le plan didactique, occasionna un hiatus fréquent entre les intentions et les dispositifs mis en œuvre. Le premier exemple, concernant le manuel de « contre-histoire » publié par l'*École Émancipée* en 1926, montre que la littérature pédagogique révolutionnaire, au-delà de ses différences de contenus avec les manuels historiques officiels, adoptait parfois une forme classique et transmissive, renouant en cela en partie avec les défauts des « catéchismes républicains » du XIX^{ème} siècle. Le second exemple, concernant l'appropriation par le *Syndicat National des Instituteurs* (SNI) du *Code Soleil* et sa publication annuelle après-guerre par sa maison d'édition (la SUDEL), révèle comment ce pan emblématique de la littérature professionnelle du premier degré a facilité le passage d'une morale de classe à une morale de corps, signifiant la désactivation de l'essentiel de la littérature de contre-culture syndicale.

Nous concluons sur deux contrepoints critiques maintenant le lien entre un ancrage révolutionnaire et la volonté d'enseigner « autrement » : la dénonciation par Célestin Freinet des

manuels scolaires et de leurs « belles gravures », auxquels il opposait les « livres de vie » permis par l'imprimerie à l'école ; son refus d'une morale officielle gravée dans des « belles pages » et sa volonté de faire de la classe un « milieu suffisamment réel » qui constituerait la base matérielle de toute littérature éducative moralisante.

Références

Fédération de l'Enseignement (1926). *Nouvelle Histoire de France*. Éditions de l'École Émancipée.
Flammant, T. (1982). *L'École Émancipée. Une contre-culture de la Belle Époque*. Les Monédières.
Freinet, C. (1925). Vers l'école du prolétariat. Les manuels scolaires. *Clarté*, 73, 179-180.
Revue *Les Petits Bonshommes* (1911-1914) : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32838655h/date>
Soleil, J. (1923). *Le livre des Instituteurs*. Le Soudier.

Panel 4 : Littérature et enseignement des langues

Communication 4.1

Literature teaching development in Portugal: a look at curricula post-democratic transition

Andressa Jove Godoy et Amélia Lopes (University of Porto)

Keywords: literature teaching, literature curriculum, documentary analysis

Throughout its history, the teaching of literature in Portugal has reflected the nationalistic approach that characterised the beginning of the subject in the XVIIIth century. The non-democratic regime that ruled the country between 1933 and 1974 intensified the adoption of this approach and used the subject as an important ideologizing tool (Magalhães, 2019). The restoration of democracy and the consequent opening of education allowed educators to explore new pedagogical and theoretical thoughts on (literary) education, which were materialised in some teaching initiatives. However, those new approaches have integrated curricula and programmes of literature in accommodation, and even subordination, to the previously standardised one (Duarte, 2013). Five decades after the Carnation Revolution (1974), we would like to understand how literature teaching has evolved in Portugal since the democratic shift, identifying and analysing possible changes and continuities in the curricula. To do this, we conducted a documentary analysis (Cohen et al., 2018) of official discourses that have oriented literature teaching in Portuguese secondary education during this period. We analysed curricula and programmes found in government databases and repositories using techniques motivated by the thematic content analysis method (Braun et Clarke, 2022). We focused on aspects that characterised the literature teaching paradigm (Cosson, 2020) portrayed in each document, such as content, definition, goals, and oeuvre selection. The results show that the failure to carry out a revolution also in literature teaching has probably generated difficulties in creating a literary education process that responds to the potential needs and desires of students during these fifty years.

Références

- Braun, V. et Clarke, V. (2022). *Thematic Analysis - A Practical Guide*. SAGE.
- Cohen, L., Manion, L. et Morrison, K. (2018). *Research Methods Education* (8^e éd.). Routledge Falmer.
- Cosson, R. (2020). *Paradigmas do Ensino da Literatura*. Contexto.
- Duarte, R. S. (2013). *Ensino da Literatura : Nós e Laços* [Thèse de doctorat]. Universidade do Minho.
- Magalhães, J. (2019). Literatura e Ensino em Portugal. *Impossibilia. Revista Internacional De Estudos Literarios*, 17, 5-27.

Acknowledges: This work was funded by the European Union, through the European Social Fund, and by national funds, through the Fundação para a Ciência e a Tecnologia, I.P (FCT), under the doctoral research grant no. 2022.13600.BD. The FCT also supported it under the multi-year funding awarded to CIIE (grants no. UIDB/00167/2020 and UIDP/00167/2020).

Communication 4.2

« Éducatif, pratique et culturel »: the role of literature in the First and Second Language teaching in the European Schools (1957-1970)

Anna Ascenzi et Elena Girotti (Università di Macerata)

Keywords: european schools, literature, language teaching, peace education

Considered the first document affirming the will to establish a common European educational policy (Grek et Lawn, 2012), the 1973 Janne Report mentions the European Schools (ESs) as an example to look at to promote multilingual education. The ESs constitute a peculiar education system officially born in 1957 to meet the educational needs of the European officials' children. Although the role of the ESs in the definition of the European area of education has been questioned (Finaldi-Baratieri, 2000), we think it is inspiring to look at them both taking into account the linguistic education policy subsequently carried out in the field of the EU testified, for example, by the CEFR and, in particular, because of the ESs transnational nature ; we suppose that, as a complex transnational object, they can give indications on « the internationalization of schools models and curricula » (Roldán Vera et Fuchs, 2019, p. 17) and « on the emergence of forms of school diplomacy through language teaching » (Matasci et Donato Di Paola, 2018, p. 20). Focusing on their early years from 1957 to the '70s we intend to carry out a textual analysis and look at the ESs curriculum considered in a broad sense while assuming a « transnational posture » (Roldán Vera et Fuchs, 2019, p. 13) to « display the layers of meaning » (*Ibid.*) carried by literature in a school system where language teaching was at the core of school organization. We aim to understand and show what the role of literature was in the First and Second Language disciplines with emphasis on the methods and ideals associated with it so to highlight how the teaching of literature has been gradually enriched with further nuances : from a tool for mainly transmitting national values and aimed at mass literacy (Tinembart et Masoni, 2021) to a device capable of promoting knowledge of oneself and others and other cultures by building opportunities for dialogue, as well as mutual coexistence and peace.

Références

- Finaldi-Baratieri, D. (2000). The « Only » European Schools in the European Union? *EUI Working Paper HEC*, 6, 3-46.
- Grek, S. et Lawn, M. (2012). *Europeanizing Education. Governing a new policy space*. Symposium Books.
- Matasci, D. et Donato Di Paola, M. (2018). Humanités et citoyenneté : l'enseignement des lettres et des langues en France, en Suisse et en Belgique au XIX^e siècle. *Histoire de l'éducation*, 149, 9-20.
- Roldán Vera, E. et Fuchs, E. (dir.) (2019). *The Transnational in the History of Education. Global Histories of Education*. Palgrave Macmillan.
- Tinembart, S. et Masoni, G. (2021). Entre pédagogie et idéologie : deux Robinsonnades au cœur de la formation des futurs citoyens suisses. *Source(s). Arts, Civilisation et Histoire de l'Europe*, 18, 57-72.

Communication 4.3

Usage et fonction des textes littéraires dans l'enseignement de la langue au primaire (Suisse romande, années 1880-1960)

Anouk Darne-Xu et Irina Leopoldoff (Université de Genève)

Mots clés : discipline Français, enseignement de la langue, texte littéraire, manuels scolaires, école primaire

Cette communication se propose d'aborder la question du rapport entre langue et littérature au travers de l'analyse de la présence, de la fonction et de l'usage du texte littéraire dans les manuels de langue du canton de Genève.

Les ouvrages de grammaire et les cours de langue en usage en Suisse romande au XIX^e siècle proposent un dispositif qui repose sur l'enseignement de la proposition. Dès lors, les exemples et les supports des exercices prennent le plus souvent la forme de séries de phrases. Si on relève ponctuellement des extraits ou des textes (des fables) dans certains de ces ouvrages, ils servent principalement de support à des exercices à visée orthographique. Or, à partir de la fin du XIX^e siècle, le texte littéraire entre progressivement dans les manuels d'enseignement de la langue, sa présence se confirmant au XX^e (Darne, 2018).

L'introduction d'extraits comme supports aux leçons de langue est l'un des signes de la stabilisation progressive de la discipline Français, le texte littéraire servant de point d'articulation entre ses différentes composantes. Elle indique également que le texte littéraire est la norme de référence pour enseigner la grammaire. Réside ici un paradoxe puisque les auteurs des ouvrages dans lesquels apparaissent les extraits de textes se revendiquent explicitement de l'héritage du Père Girard. Or le dispositif élaboré par ce dernier repose sur des corpus de propositions servant aux analyses et comme modèles pour les productions des élèves. L'entrée du texte, fortement hétérogène du point de vue des propositions qu'il contient, affaiblit dès lors le dispositif de référence.

Partant de ces premiers constats, cette présentation vise à approfondir l'analyse du statut et du rôle du texte littéraire dans les manuels pour l'enseignement de la langue et ainsi, à interroger le rapport entre langue et littérature dans le contexte scolaire entre le dernier quart du XIX^e siècle et la fin des années 1960. Sur l'ensemble de la période concernée :

- Quel est le statut et la fonction des textes littéraires dans les manuels de grammaire et les cours de langue ?
- Quelle est la logique de sélection des auteurs des extraits dans ces ouvrages ?
- Quel usage didactique de l'extrait dans ces ouvrages ? Quelle exploitation en est proposée ?

Le corpus retenu pour l'analyse est constitué de l'ensemble des ouvrages validés ou prescrits dans le canton de Genève entre les années 1880 et la fin des années 1960. Nous procédons au relevé exhaustif des consignes et des fragments prenant comme support un texte, que nous analysons systématiquement à l'aide de trois ensembles de critères :

- Critères relatifs à la place de l'extrait dans le manuel (chapitre, leçon, page) ;
- Critères relatifs à l'identification de l'extrait et à son auteur (titre de l'extrait, signature, auteur ...)
- Critères relatifs au traitement de l'extrait (mise en forme de l'extrait, tâche attendue de la part de l'élève ...).

Références

- Darme, A. (2018). *Enseigner la grammaire pour développer l'expression de la pensée ? Éléments d'histoire de la grammaire scolaire en Suisse romande* [Thèse de doctorat non publiée]. Université de Genève.
- Schneuwly, B., Lindauer, T., Darme, A., Furger, J., Monnier, A., Nänny, R. et Tinembart, S. (2016). Enseignement de la langue première « Deutsch » – « Français ». Remarques sur l'histoire de la discipline en Suisse (~ 1840 à~ 1990) dans une perspective comparative. *Forumlecture.ch*, 2016(2).
https://www.forumlecture.ch/sysModules/obxLeseforum/Artikel/567/2016_2_Schneuwly_Lindauer_et_al_de.pdf

Panel 5 : Quelle littérature pour quel public ? Revues enfantines, littérature pour la jeunesse, manuels et programmes scolaires

Communication 5.1

Dai periodici per l'infanzia al fumetto: una rilettura originale e divertente del Padre della lingua italiana

Maria Cristina Morandini (Università degli Studi di Torino) et Pompeo Vagliani (Fondazione Tancredi di Barolo, Torino)

Parole chiave: Dante, periodici per l'infanzia, fumetto, illustrazioni, XX secolo

Le riscritture e gli adattamenti dei classici della letteratura italiana rivolti ai ragazzi sono stati, nell'ultimo decennio, oggetto di studio degli storici dell'educazione (Cantatore, 2015). Il 2021, settimo centenario della morte di Dante Alighieri, ha rappresentato un'importante occasione per approfondire le ricerche, condotte, nel 2014, da Sabrina Fava e da Fabiana Loparco sulle riduzioni della *Divina Commedia* per i più piccoli. Il presente contributo intende approfondire il ruolo svolto dai periodici italiani per l'infanzia nella diffusione della conoscenza di questa grande opera letteraria in occasione della ricorrenza del centenario precedente, andando dunque ad analizzare se e come tra gli anni Venti e primi anni Trenta del XX secolo le riviste abbiano contribuito ad avvicinare i lettori al poema dantesco. Le fonti di tale studio afferiscono al ricco fondo della Biblioteca di Letteratura per l'infanzia della Fondazione Tancredi di Barolo di Torino: dopo la presentazione del corpus di testi per ragazzi dedicati alla *Divina Commedia* conservato presso la Biblioteca, l'intervento si concentrerà sull'analisi di alcune delle testate più significative per l'infanzia e sui loro contenuti dedicati alla *Divina Commedia*. Nello specifico, lo studio prenderà in esame le riviste: «Il Corrierino» (edito a Bologna tra il 1921 e il 1922); «Cuor d'Oro» (il periodico torinese che conosce la sua fortuna negli anni Venti); «Il Giornalino della Domenica», «La Domenica dei Piccoli», «L'Educatore della gioventù».

La metodologia adottata prevede un'analisi sia del testo scritto sia del ricco apparato iconografico delle riviste, finalizzata a mettere in evidenza come la rilettura del sommo poeta, oltre ad essere commisurata all'indole e alle caratteristiche del giovane pubblico, fosse soggetta all'influenza dell'attualità e alla nuova visione dell'infanzia di inizio Novecento.

Nella maggior parte dei casi, gli autori propongono, infatti, una riduzione in prosa, originale e variegata, non priva di umorismo e ironia, con l'utilizzo di un linguaggio diretto e di immagini desunte dall'esperienza (il viaggio infernale presentato come una gita "domestica"). Le illustrazioni, di diverso genere e realizzate con tecniche differenti, hanno una forte componente grottesco-caricaturale: acquisiscono un particolare valore artistico nel periodo che coincide con l'affermazione del liberty. Non è infrequente il ricorso a figure della cerchia familiare a cui è attribuita l'importante funzione di introdurre le nuove generazioni a uno dei più noti capolavori della letteratura italiana attraverso un'opera di mediazione basata sui legami affettivi. Il riferimento alla contemporaneità si evince, ad esempio, dalla celebrazione di Dante come simbolo di italianità e vate della grandezza nazionale negli anni dell'irredentismo o dalla scelta di inserire nelle raffigurazioni elementi legati al progresso (Virgilio *chauffeur* a bordo di una vettura).

La scelta di alcuni periodici di pubblicare disegni dei bambini o di indire un concorso per le migliori didascalie a commento delle vignette denota inoltre la volontà di un coinvolgimento diretto dei piccoli lettori. I ragazzi sono protagonisti anche nel fumetto di «Topolino» che prende di mira, in una irriverente rivisitazione dell'Inferno, i difetti dei fanciulli, espiati, secondo la legge del contrappasso.

Si cercherà, inoltre, di comprendere se il “caso” rappresentato dal rapporto tra una grande opera letteraria, quale la *Divina Commedia*, e le riviste per l’infanzia (e il ruolo quindi di queste ultime nel divulgare presso i giovani lettori temi e opere letterarie) sia estendibile ad altri casi di studio o, più ampiamente, al ruolo svolto dai periodici in determinate fasi storiche.

Questo studio ambisce a correlare la storia della letteratura per l’infanzia con la storia della scuola e, in particolare, a mettere in evidenza come i periodici per ragazzi in talune occasioni – come quella del centenario dalla scrittura della *Divina Commedia* – entrassero in classe per divenire parte integrante dei sussidi didattici utilizzati nell’insegnamento della letteratura italiana: la significativa realtà, a Torino, della Rete dei musei scolastici (che accorpa 18 istituti scolastici che hanno riscoperto e valorizzato il proprio patrimonio scolastico storico) dimostra, infatti, come tali riviste rientrassero realmente nel materiale presente a scuola.

Sulla base, infine, anche dell’esperienza promossa da quasi vent’anni dalla Fondazione Tancredi di Barolo, attraverso il suo Museo della Scuola e del Libro per l’infanzia di Torino, si suggerirà come oggi nella scuola primaria sia possibile partire da questi spunti storico-letterari per progettare e realizzare un libro pop-up, utile strumento non solo per la lettura e la comprensione di alcuni episodi del poema dantesco, ma anche per lo sviluppo di competenze linguistiche, artistiche e tecnologiche.

Citazioni bibliografiche

- Cantatore, L. (2015). La riscrittura nella letteratura per l’infanzia: note critiche su un genere letterario non secondario. *Rivista di storia dell’educazione*, 2, 99-111.
- Fava, S. (2014). Dante per i bambini: percorsi tra riduzioni e riscritture nella prima metà del Novecento. *Ricerche di Pedagogia e didattica*, 9(3), 113-121.
- Loparco, F. (2014). Educare alla lingua italiana nell’Italia post-unitaria. Dante e il Giornale per i bambini (1881-1883). Dans G. Caramuscio (dir.). *Virtute e conoscenza. Per le nozze d’oro di Luigi Scorrano con Madonna Sapientia* (p. 167-191). Edizioni Grifo.
- Trabalzini P. (2021). *Dante con i bambini*. Editrice Morcelliana.
- Vagliani, P. e Pasini, L. (2022). *La Piccina Commedia. Dante e i ragazzi tra educazione e ricreazione (1850-1950)*. Fondazione Tancredi di Barolo.

Communication 5.2

Penser les propositions de lectures à partir des enfants : l'enquête de Mabel Vogel et Carleton Washburne

Marie Vergnon (Université de Caen Normandie)

Mots clés : Washburne, enquête, lecture, liste graduée, ajustement

Au début des années 1920, le pôle recherche des écoles de Winnetka aux États-Unis a consacré une partie de ses travaux à la lecture, dans la perspective portée par Carleton Washburne d'ajuster l'école à l'enfant. En effet, Washburne, pédagogue du mouvement de l'éducation nouvelle, avait le souci d'adapter les contenus des apprentissages à partir d'une part du niveau scolaire des enfants, mais aussi de ce qui retenait leur attention, les questionnait, et donnait du sens à leurs apprentissages (Smits-Jenart, 1934). Il a ainsi été diligenté une enquête auprès plus de 36'000 enfants et près de 800 enseignants avec deux objectifs : 1. « découvrir quels livres les enfants lisent et aiment », 2. « établir l'âge et le niveau en lecture nécessaires pour que les enfants prennent plaisir à ces lectures ». Cette étude fut citée de nombreuses fois dans les études internationales comme l'une des premières du genre par sa démarche (voir par exemple Gray, 1933 ; Lorge, 1949 ; ou Revaz et Bronckart, 1988) bien qu'elle s'inscrive dans un contexte de nombreuses publications de listes de lectures recommandées pour les jeunes publics (fondées toutefois plus souvent sur les préconisations des adultes, bibliothécaires et enseignants).

Le produit de cette recherche fut publié dans un ouvrage intitulé *Winnetka graded book list* (Washburne et Vogel, 1926) qui présente la démarche, les résultats de l'enquête, ainsi qu'une liste « graduée » de plusieurs centaines d'ouvrages croisant le niveau de difficulté des textes et les goûts des enfants (qui fut ensuite reprise avec des bibliothécaires sous le titre *The Right Book for the Right Child; A Graded Buying List of Children's Books*, Snow et al., 1933). Bien que nous identifions peu d'échos de cette publication en Europe, cet ouvrage fut signalé à plusieurs reprises à des collaborateurs du BIE lors de leurs investigations sur la littérature de jeunesse aux États-Unis, et envoyé à Genève fin novembre 1928 en vue de l'exposition du congrès de la World Federation Education Association (Genève, juillet-août 1929), ce qui témoigne de sa place dans le paysage éditorial étasunien à cette époque.

Dans le cadre de cette étude (en cours de réalisation), nous nous proposons de revenir sur cette enquête novatrice et d'interroger la démarche et les conclusions des auteurs, ainsi que l'accueil qui leur fut fait par les bibliothécaires (pour lesquels la liste cristallisa un conflit selon McDowell, 2011) et les enseignants en particulier. Nous avons ainsi constitué un corpus (que nous espérons compléter) des publications des coordonnateurs de l'étude (Carleton Washburne et Mabel Vogel : 2 ouvrages et 6 articles) et des comptes-rendus (5) et discussions de ce travail au moment de sa publication (1 étude longue : Shuttleworth, 1932) et analysons au prisme des études comparatives des « listes d'ouvrages » pour la jeunesse, selon des perspectives synchronique et diachronique (Garrison, 1931 ; Gray, 1933 ; Lorge, 1949), et d'études plus récentes qui y font référence (Revaz et Bronckart, 1988 ; Tillman Romalov et Stewart Dyer, 1995 ; McDowell, 2011).

Références

- Gray, W. S. (1933). Summary of Reading Investigations (July 1, 1931 to June 30, 1932). *The Journal of Educational Research*, 26(6), 401-424.
- Lorge, I. (1949). Readability Formulae - An Evaluation. *Elementary English*, 26(2), 86-95.
- McDowell, K. (2011). Children's Voices in Librarians' Words, 1890—1930. *Libraries & the Cultural Record*, 46(1), 73-101.

- Revaz, F. et Bronckart, J.-P. (1988). Mesurer la lisibilité : une approche typologique. *Revue française de pédagogie*, 85, 37-46.
- Smits-Jenart, A.-M. (1935). *Le système pédagogique de Winnetka*. Lamartin.
- Tillman Romalov, N. et Stewart Dyer, C. (1995). *Rediscovering Nancy Drew*. University Of Iowa Press.

Communication 5.3

Quelle inscription de l'enseignement des référents culturels par la littérature à l'école primaire suisse romande ?

Emilie Schindelholz Aeschbacher (Université de Genève et HEP-BEJUNE)

Mots clés : littérature de jeunesse, école primaire, construction de références culturelles, discours sur les pratiques enseignantes, ancrage disciplinaire

Dans la foulée des travaux menés par Tauveron (2002) sur la littérature à l'école, des directives et plans de formation ont été établis en France au tournant du siècle. D'autres régions francophones, dont la Suisse romande, se sont inscrites dans des visées similaires de promotion de la littérature de jeunesse à l'école primaire. Le Plan d'études romand (ci-après PER, 2010) décline un axe thématique spécifique intitulé « accès à la littérature » qui s'inscrit dans la finalité de « construire des références culturelles ». La Conférence intercantonale de l'instruction publique pose en préambule du PER l'objectif de l'accès à la culture pour toutes et tous.

Nous rappellerons que la visée d'acculturation de l'école romande (Durand et al., 2015) ne date pas de ce siècle, mais notre perspective historique cherchera surtout à montrer que la question de la construction de références culturelles par la littérature de jeunesse à l'école primaire, bien qu'explicitement nommée dans le PER, se confronte à une certaine sédimentation des pratiques (Ronveaux et Schneuwly, 2018). La transposition didactique d'une littérature de jeunesse récente, dense en référents culturels littéraires et encyclopédiques (Schindelholz Aeschbacher, 2023), implique une considération de l'objet à enseigner qui semble ne pas pouvoir se reposer sur ces dernières prescriptions.

Ce constat sera illustré par les données de notre recherche doctorale. À travers l'analyse du discours des huit enseignantes représentant les huit degrés de l'école primaire que nous avons rencontrées chacune à trois reprises, nous montrerons le rapport des participantes à l'enseignement de cet objet de savoir particulier et les enjeux qu'il soulève en termes de transposition didactique et d'ancrage disciplinaire.

Références

- Durand, G., Hofstetter, R. et Pasquier, G. (dir.). (2015). *Les Bâtisseurs de l'école romande. 150 ans du Syndicat des enseignants romands et de l'Éducateur*. Georg.
- Ronveaux, C. et Schneuwly, B. (2018). *Lire des textes réputés littéraires : disciplination et sédimentation. Enquête au fil des degrés scolaires en Suisse romande*. Peter Lang.
- Schindelholz Aeschbacher, E. (2023). Enseigner la littérature de jeunesse au primaire : innover, c'est mortel, Adèle ! *Tréma*, 59. <https://doi.org/10.4000/trema.8345>
- Tauveron, C. (2002). *Lire la littérature à l'école. Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? de la GS au CM*. Hatier.

Panel 6 : Les finalités multiples de la littérature à l'école

Communication 6.1

Le goût comme finalité dans l'histoire de l'enseignement de la lecture de textes littéraires en Suisse romande : perspective comparative entre le primaire et le secondaire

Emmanuelle Vollenweider (Université de Genève)

Mots clés : lecture de textes littéraires, perspective comparative, primaire, secondaire, goût

Cette contribution propose de revenir sur les résultats obtenus dans le cadre d'une thèse en cours qui porte sur l'histoire de l'enseignement des textes littéraires au primaire et au secondaire inférieur en Suisse romande entre 1880 et 1970.

Dans le cadre de cette recherche, les cantons de Neuchâtel, au développement industriel et à l'instruction laïque, et Fribourg, rural et catholique sont mis en contraste. Nous nous penchons sur les ordres d'enseignement alors parallèles du primaire, gratuit et public, et secondaire, majoritairement réservé à une élite socio-économique. Un empan temporel large, qui tient compte de l'histoire de la discipline Français dans laquelle s'inscrit l'enseignement de la lecture de textes littéraires (Schneuwly et Darne, 2015 ; Darne-Xu, Monnier et Tinembart, 2020), vise également à mieux saisir comment les composantes lecture et littérature ont interagi dans la discipline et quelles finalités y étaient liées selon les périodes.

Il ressort de cette étude que le goût est une finalité cardinale entre les enseignements de la lecture et de la littérature qui traverse l'ensemble de ce parcours historique. Son sens sémantique change toutefois dans le champ scolaire, notamment selon les ordres d'enseignement concernés, les préoccupations pédagogiques en vogue et la place donnée aux des textes « réputés » littéraires (Védrières et Gabathuler, 2018) selon les approches de lecture. Que ce soit dans le cadre de la lecture expressive, de l'explication de textes, ou encore de la lecture suivie, les attitudes esthétiques attendues à l'encontre du public scolaire diffèrent, ce que constatait également Grandroute dans son analyse des discours pédagogiques français du XVIII^e siècle (1991). L'étude de la finalité du goût en corrélation avec les ordres d'enseignement questionne ainsi les formes de réception des textes attendues de la part des élèves par les acteurs pédagogiques.

Cette présentation reprend également certains éléments contextuels particuliers au champ scolaire. Dans les milieux pédagogiques, les normes associées au goût (comme attitude esthétique ou comme penchant) sont à situer au sein de débats dans la presse pédagogique qui concernent l'enjeu de lire de la « bonne littérature » (Marcoin, 2008). Au moyen de l'analyse du discours, l'identification de représentations pédagogiques à l'encontre de ce qui est lu par la jeunesse met finalement en perspective les finalités de l'enseignement de la lecture de textes littéraires.

Références

- Darne-Xu, A., Monnier, A. et Tinembart, S. (2020). L'approche historico-didactique pour penser l'avènement du texte littéraire dans l'enseignement du français (Suisse romande, 1850-1930). *Transpositio*, 2. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:143657>
- Grandroute, R. (1991). Goût et réflexion pédagogique au XVIII^e siècle. Dans S. Auroux (dir.), *L'Encyclopédie Diderot, l'esthétique : Mélanges en hommage à Jacques Chouillet 1915-1990* (p. 289-295). PUF.
- Marcoin, F. (dir.) (2008). Critiquer la littérature jeunesse. *Cahiers Robinson*, 24.
- Schneuwly, B. et Darne, A. (2015). La lecture dans la discipline français. Analyse des plans d'étude et des manuels de lecture de 1870 à 1990 dans le canton de Genève. Dans L. Perret (dir.), *Analyser les manuels scolaires : questions de méthodes* (p. 109-128). PUR.

Védrines, B. et Gabathuler, C. (2018). De la réputation « littéraire ». Dans C. Ronveaux et B. Schneuwly (dir.), *Lire des textes réputés littéraires : disciplinatioin et sédimentation. Enquête au fil des degrés scolaires en Suisse romande* (p. 67-81). Peter Lang.

Communication 6.2

Il ruolo della letteratura coloniale nella formazione della cultura scolastica negli anni del fascismo

Domenico Francesco Antonio Elia (Università degli Studi di Bari "Aldo Moro")

Parole chiave: fascismo, razzismo, Giuseppe Fanciulli, letture coloniali, Africa

La comunicazione indagherà sulla costruzione di una coscienza scolastica imperialistica mediante la fruizione di una letteratura coloniale di formazione (Colin, 2016) adottata nelle scuole elementari, nella quale i protagonisti appartenevano all'età infantile ovvero adolescenziale. In particolare, saranno analizzate le opere pubblicate dal fiorentino Giuseppe Fanciulli (1881-1951), il quale negli anni Trenta collaborò, assieme a Gian Cesare Pico (1882-1971), alla stesura di una collana, edita da La Scuola (Gabusi, 2004; Pazzaglia, 2005), intitolata «Letture coloniali», stampata in corrispondenza della guerra d'aggressione dell'Italia condotta nei confronti dell'Abissinia. La collana, composta di cinque volumi scritti da Pico e Fanciulli e pubblicati tra il 1936 e il 1937 – ristampati fino alla conclusione della dittatura fascista – si basava su testi che erano stati precedentemente editi all'interno della rivista de La Scuola intitolata "Scuola italiana moderna" e, successivamente, nella collana "Letture Geografiche", prodotta dalla medesima casa editrice, rinominata nei mesi di guerra "Letture Coloniali" (Gabusi, 2004, pp. 183-188). L'adozione di questi volumi nella scuola elementare avrebbe agevolato lo sviluppo di «una "coscienza imperiale" e [accresciuto] il senso della superiorità culturale italiana, unita all'orgoglio della potenza coloniale» (Montino 2009, p. 162).

Queste opere si collocano nello spazio letterario intermedio creatosi tra il genere del «romanzo di conquista», caratterizzato dagli eroismi dei suoi personaggi, e il «romanzo di colonizzazione» nel quale si insisteva sulle azioni di assoggettamento dei territori africani, civilizzati dall'intervento italiano (Colin, 2016). All'interno di quest'area si innestava la progettualità educativa fascista – in opposizione al romanzo avventuroso di tradizione liberale, ben rappresentato dalla produzione salgariana – nella quale l'immagine selvaggia dell'Africa lasciava spazio, invece, a un ambiente antropizzato dal lavoro dei coloni.

La metodologia adottata privilegerà un approccio storico-letterario, sottolineando come questa collana abbia anticipato i quindici punti programmatici che emersero nel *Manifesto della letteratura giovanile* pubblicato da F.T. Marinetti al termine del Convegno nazionale per la letteratura infantile e giovanile svoltosi nel 1938 a Bologna, al quale partecipò lo stesso Fanciulli. L'analisi dei volumi della collana compiuta da Pazzaglia si sofferma sul sostegno offerto dall'autore fiorentino all'opera fascista in Africa, senza approfondire, tuttavia, quei *topoi* propri della caratterizzazione dell'alterità negli anni dell'imperialismo. L'analisi di questi stereotipi, invece, permette di lumeggiare la presenza di un razzismo diffuso nella società italiana, alimentato da un immaginario che risaliva almeno al secolo precedente, nel quale una visione negativa dell'alterità africana era stata funzionale al processo di *nation-building* italiano.

Il principale obiettivo della ricerca sarà dimostrare la rilevanza storico-educativa di questa collana nel rafforzare negli studenti delle scuole elementari un'aderenza integrale del contenuto allo spirito fascista, seguita all'adozione del testo unico di Stato al principio degli anni Trenta, «che si iscriveva nella stessa logica che aveva alimentato le scelte di Gentile e di Giuseppe Lombardo Radice: quella di una pedagogia e di una didattica imposta attraverso la forza coercitiva dello Stato» (Ascenzi, Sani, 2005, pp. 31-32).

Citazioni bibliografiche

- Ascenzi, A. e Sani, R. (dir.) (2005). *Il libro per la scuola tra idealismo e fascismo. L'opera della Commissione centrale per l'esame dei libri di testo da Giuseppe Lombardo Radice ad Alessandro Melchiori (1923-1928)*. Vita e Pensiero.
- Colin, M. (2016). Il romanzo di formazione fascista per i ragazzi. Dans M. Castoldi (dir.), *Piccoli eroi. Libri e scrittori per ragazzi durante il ventennio fascista* (p. 13-22). FrancoAngeli.
- Gabusi, D. (2004). Le collane storiche. Dans L. Pazzaglia (dir.), *Catalogo storico delle pubblicazioni: Editrice La Scuola, 1904-2004* (p. 183-188). Editrice La Scuola.
- Gabrielli, G. (2015). *Il curricolo "razziale". La costruzione dell'alterità di "razza" e coloniale nella scuola italiana (1860-1950)*. EUM.
- Labanca, N. (2002). *Oltremare. Storia dell'espansione coloniale italiana*. Il Mulino.
- Labanca, N. (dir.) (2003). *La Libia nei manuali scolastici italiani (1911-2001)*. Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente.
- Labanca, N. (2015). *Una guerra per l'impero: memorie della campagna d'Etiopia, 1935-36*. Il Mulino.
- Labanca, N. (2012). *La guerra italiana per la Libia. 1911-1931*. Il Mulino.
- Montino, D. (2009). *Le Tre Italie di Giuseppe Fanciulli. Educazione e letteratura infantile nel primo Novecento*. SEI.
- Pazzaglia, L. (2005). La Scuola Editrice e la politica imperiale fascista (1935-1943). *Pedagogia e Vita*, LXIII(1), 100-130.

Communication 6.3

Enseigner la littérature nationale dans les écoles de l'émigration russe (dans les années vingt du XX^e siècle)

Dorena Caroli (Università di Bologna)

Mots clés : histoire de l'école, histoire des disciplines et des manuels, histoire de la littérature, histoire de l'émigration russe, XIX^e-XX^e siècles

À la suite de la Révolution bolchévique de 1917, de nombreux intellectuels russes émigrèrent pour des raisons politiques vers diverses capitales européennes, où ils ouvrirent des écoles pour garantir l'apprentissage de la langue maternelle et de la culture russe dans la perspective de la conservation d'une identité nationale très forte. En fait, il s'agissait d'une génération qui espérait retourner dans son pays d'origine. Cette contribution vise à reconstituer le débat sur l'enseignement de la littérature qui a émergé dans les revues de l'émigration russe des années 1920 et 1930. Il ne s'agit donc pas d'une étude sur l'histoire des disciplines, bien que dans la mesure du possible aussi les pratiques scolaires seront prises en considération. L'introduction présentera le phénomène de l'émigration russe qui s'engagea dans la mise en place d'établissements d'enseignement russes à l'étranger (jardins d'enfants, écoles et lycées), déjà bien assez connu par l'historiographie. La première et la seconde partie reconstitueront les principaux aspects inédits du débat sur l'enseignement de la littérature à l'époque pour tenter de comprendre si et dans quelle mesure la critique littéraire du formalisme a influencé la manière de sélectionner les manuels russes existants pour les écoliers/lycéens émigrés ou de composer des nouveaux manuels imprimés dans les centres principaux de l'émigration russe: s'agissait-il d'un phénomène de transfert des manuels russes existants ou d'une tentative de renouveler la manière d'étudier la littérature russe par le prisme de l'émigration ? La troisième partie abordera les auteurs russes ainsi que les genres proposés dans la perspective de la naissance de la littérature dans l'émigration russe.

Références

- Barannikova, N. B. and Bezrogov, V. G. (2017). "Kto sokhraniaet slovom obraz dorogoi": uchebniki nachal'noi gramoty v pedagogike emigratsii 1920–1930-kh godov ["Who might remember all the native word": elementary school books of Russian emigration of the 1920s-1930s]. *Vestnik PSTGU. Serii IV: Pedagogika. Psikhologiya*, 46, 48-66.
- Caroli D. (2020). Zhivaia Azbuka. (Living Alphabet) by the poet Aleksandr Chernii (1880–1932), an educational tool for the survival of the Russian language among émigrés' children. Dans E. Matthes et S. Schütze (dir.), *Migration and Educational Media* (p. 31-47). Klinkhardt.
- Sedova, E. E. (2016). Uchebniki dlia russkikh shkol v emigratsii [Manuels pour les écoles de l'émigration russe]. *Nansenovskie Chteniia*, 276-295.

Panel 7 : La littérature dans le cadre de la formation à l'enseignement et à l'université

Communication 7.1

L'histoire de la discipline au programme du concours de recrutement des professeurs de Lettres en France ? Retour sur l'épreuve sur dossier du CAPES de Lettres modernes (2010-2014)

Nathalie Denizot (INSPE de Paris, Sorbonne université ; CELLF), Muriel Jorge (INSPE de Paris, Sorbonne Université ; HTL, Université Paris Cité) et Hélène Raux (INSPE de Paris, Sorbonne université ; CELLF)

Mots clés : formation, histoire des disciplines, professionnalité enseignante, enseignement de la littérature

Les approches historiques des disciplines scolaires sont relativement peu présentes dans la formation des enseignants, avec néanmoins de fortes disparités d'une discipline à l'autre (Cardon-Quint, 2014 ; Harlé, 2012).

Dans le prolongement d'une enquête réalisée dans un établissement de formation sur la place accordée à des approches historiques des disciplines dans la formation initiale des enseignants (Jorge et al., soumis), nous proposons de questionner plus précisément comment est appréhendée l'histoire de l'enseignement de la littérature dans la formation initiale et dans la construction de la culture professionnelle des enseignants de la discipline « français ».

Nous examinerons pour cela un corpus de documents inscrits dans un contexte particulier, celui du concours de recrutement des « professeurs certifiés de Lettres » en France entre 2010 et 2014. Cette période est en effet marquée par une ouverture à des questionnements sur l'histoire des disciplines dans les concours de recrutement d'enseignants, dans le cadre de l'« épreuve sur dossier ». Le corpus étudié regroupera en premier lieu les sujets de concours (dans la mesure où ils ont été publiés), les rapports de jury rédigés chaque année et les ouvrages de préparation dédiés à l'épreuve sur dossier. Seront consultés également les contenus des sections de sites collaboratifs (Weblettrés) et forums (Neoprofs) évoquant la préparation des concours dans cette période, ainsi que les articles consacrés aux concours dans la presse professionnelle et syndicale.

Nous identifierons à la fois les contenus relevant de l'histoire de la discipline et les discours portant sur ces contenus, pour appréhender comment les savoirs historiques abordés sont articulés avec des visées de formation professionnelle (Lebeaume, 2003). L'analyse sera attentive aux disparités éventuelles qui s'observeraient entre littérature et langue dans le traitement de ces savoirs au sein de la discipline « français ».

Les rapports des jurys des autres disciplines d'enseignement secondaire seront également examinés pour identifier des convergences ou spécificités entre disciplines quant à la nature des contenus abordés et aux contours des réflexions suscitées.

Cette étude de cas permettra ainsi d'envisager les enjeux qui sous-tendent la présence (ou l'absence) de l'histoire de l'enseignement de la littérature dans la formation des enseignants.

Références

Cardon-Quint, C. (2014). L'histoire des disciplines scolaires. Dans J. Condette et M. Figeac-Monthus (dir.), *Sur les traces du passé de l'éducation... : Patrimoines et territoires de la recherche en éducation dans l'espace français* (p. 261-272). Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine. <https://books.openedition.org/msha/756>

- Harlé, I. (2012). Histoire des disciplines et professionnalité enseignante. Dans T. Perez-Roux (dir.), *La professionnalité enseignante. Modalités de construction en formation* (p. 77-95). Presses universitaires de Rennes.
- Jorge, M., Raux, H. et Testenoire, P.-Y. (soumis à *Recherche et formation*). Quelle place pour l'histoire des disciplines dans la formation des enseignants ?
- Lebeaume, J. (2003). Histoire et épistémologie des disciplines. Quel projet pour la formation des maîtres ? *Didaskalia*, 23, 133-145.

Communication 7.2

Quanta letteratura per maestri e maestre? – I curricula magistrali ieri e oggi

Wolfgang Sahlfeld (SUPSI Dipartimento Formazione e apprendimento/ Alta scuola pedagogica)

Parole-chiave: formazioni magistrali, formazione professionale vs generale, cultura del/la docente, letteratura in lingua della scolarizzazione

Il più recente dibattito sulla didattica del testo letterario ha lanciato l'idea di "insegnare con la letteratura" (Giusti, 2011). Un'adeguata conoscenza dei più aggiornati strumenti della teoria letteraria e della letteratura intesa come insieme di testi significativi sembra dunque un presupposto fondamentale per l'esercizio della professione anche nelle scuole primarie. La questione del ruolo della letteratura nei curricula di formazione magistrale è inoltre di interesse alla luce dell'attuale dibattito sul ruolo di "generalista" o "semi-generalista" che la politica scolastica sembra voler riservare a questa categoria di docenti (RSSE, 2022), e si pone almeno su due livelli: il ruolo della *letteratura come parte della cultura generale* del/la docente elementare, ma anche la *didattica della letteratura* nei curricula di formazione.

Lo scopo della comunicazione è di discutere, a partire da un'indagine storica, l'importanza che riveste la materia "letteratura" nel bagaglio culturale e nella preparazione professionale delle e dei docenti di scuola elementare.

L'autore di questa proposta ha appena studiato un corpus di manuali di letteratura italiana per le scuole normali in Italia tra Otto- e Novecento (Sahlfeld, 2024, in stampa) ed è arrivato a formulare l'ipotesi che nel contesto italiano la formazione letteraria dei/delle docenti di scuola elementare sia stata tenuta a lungo a un livello quantitativamente e qualitativamente basso (specialmente nelle scuole normali femminili). Nel contempo la ricerca ha però anche potuto rilevare che tali politiche non sono state senza suscitare nel mondo scolastico italiano proteste e rivendicazioni di una migliore e più ampia cultura letteraria. Sarà interessante comprendere se la tendenza ravvisata in quella ricerca sia individuabile anche nel corso del Novecento (come lasciano presupporre studi locali come Spadetti, 2023) e quali siano le tendenze individuabili dopo la separazione tra formazione di cultura generale e formazione professionale avvenuta all'alba del nuovo millennio (cioè con l'istituzione delle Alte scuole pedagogiche in Svizzera, delle facoltà di Scienze della formazione in Italia ecc.).

Metodologicamente ciò significa che si interrogheranno, oltre ai già citati manuali di letteratura per le scuole normali e magistrali (estendendo la ricerca alla Svizzera italiana e romanda), anche i relativi piani di studio e alcune fonti seriali (riviste magistrali, relazioni annue ecc.) laddove discutono la questione della "cultura" dell'insegnante elementare.

Per ragioni di sostenibilità della ricerca, la comunicazione si limiterà a un'area geopolitica che comprende l'Italia, alcuni Cantoni svizzeri e, entro certi limiti, l'Europa di lingua francese e tedesca.

Citazioni bibliografiche

Giusti, S. (2011). *Insegnare con la letteratura*. Zanichelli.

Sahlfeld, W. (2024, in corso di pubblicazione). I manuali di "lettere italiane" nelle Scuole normali italiane dall'Unità d'Italia alla prima Guerra mondiale: esplorazioni e prime considerazioni. *Campi immaginabili*.

RSSE (2022). Insegnanti di scuola primaria e le loro specializzazioni. Tra divisione delle competenze e aumento della formazione. *Rivista svizzera di ricerca in educazione*, 44(1).

Spadetti, C. (2023). *Imparare a insegnare: la formazione docenti di scuola dell'infanzia nel campo dell'insegnamento dell'italiano nel corso del '900* [Lavoro di Bachelor]. Scuola universitaria professionale della Svizzera Italiana (SUPSI DFA).

Communication 7.3

L'enseignement de la littérature dans les curricula universitaires algérien et libanais : spécificités pédagogiques et renouveau méthodologique

Nedjma Cherrad (Université Frères Mentouri Constantine 1) et Ali Kazwini-Housseini (Université Libanaise)

Mots clés : enseignement de la littérature, cursus universitaires algérien et libanais, spécificités pédagogiques, innovations méthodologiques.

En Algérie comme au Liban, l'enseignement du texte littéraire connaît de considérables mutations. Touchant les paliers de l'éducation nationale et les cursus universitaires de ces deux pays, les nouvelles tendances d'enseignement de la littérature sont imputées aux renouvellements des pratiques pédagogiques enseignantes, aux besoins des apprenants, à l'évolution des théories littéraires, et surtout aux récentes directives et orientations officielles.

Au sein des systèmes éducatifs algérien et libanais, les élèves, en cours de langue française, se familiarisent dès le collège avec différents genres de texte littéraire comme : le conte, la fable et le roman. Toutefois, ce n'est qu'à l'université en licence de Lettres et Langue Française que ce dernier devient objet d'enseignement à part entière. Dès lors, se construit un rapport particulier entre l'étudiant et le texte littéraire, rapport qui inclut des dimensions cognitives, affectives, linguistiques, culturelles et sociales.

Si dans nos précédents travaux de recherche nous nous sommes penchés sur les rapports multidimensionnels entre étudiant et textes littéraires en cours de littérature au sein de la licence de Lettres et Langue Française, nous nous proposons dans cette communication d'aborder ce questionnement dans une optique institutionnelle, qui elle, préside aux politiques éducatives. Ainsi, il nous paraît pertinent d'examiner la place accordée à l'enseignement du texte littéraire dans les programmes de licence et de master dispensés au sein de l'université Frères Mentouri Constantine¹ en Algérie et de l'Université Libanaise au Liban.

Nos premières observations macro-didactiques des programmes nous permettent de distinguer la présence de textes relevant de la littérature de la langue d'étude (autrement dit, la littérature française de l'hexagone) et des textes appartenant aux littératures francophones (principalement la littérature algérienne et libanaise). En outre, nous constatons l'exploitation de textes littéraires à des fins culturels et civilisationnels.

Notre corpus constitué de 2 offres de formation universitaire de licence et de 2 offres de formations de master de deux pays différents l'Algérie et le Liban induit, selon nous, deux grandes lignes de force. La première est transversale, puisqu'elle permet de comparer l'enseignement de la littérature dans les mêmes paliers des 2 licences et des 2 masters. La seconde est longitudinale, puisqu'elle nous offre une appréciation chronologique de l'évolution de l'enseignement du texte littéraire au sein de l'institution universitaire algérienne et libanaise. Ce qui nous permettra de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les genres littéraires enseignés au sein des paliers des deux cursus universitaires algérien et libanais ? Selon quelles méthodologies sont-ils enseignés ? Quelle est la progression qui sous-tend l'évolution de l'enseignement de ces genres ?
- Quelle(s) place (s) tiennent, dans le processus d'enseignement/apprentissage, la littérature française et les littératures francophones ? Quelles sont les dynamiques qui s'instaurent entre l'enseignement de ces différentes littératures ?

En outre, l'analyse approfondie des contenus pédagogiques des licences et des masters permettra-t-elle de déceler les objectifs qu'on assigne à l'enseignement du texte littéraire et de distinguer par, ailleurs, les perspectives de cet enseignement. Dans cette optique :

- Nous soulignerons les aires de continuités, de rencontres et/ou de ruptures entre les sphères de savoir linguistico-culturelles des étudiants et celles introduites par les textes littéraires étudiés.
- Nous observerons l'imbrication entre les particularités contextuelles et contextuelles des textes enseignés et le développement de savoir, de savoir-faire, de même que de savoir-être chez les étudiants.

Références

- Abdelhak, R. (2017). L'enseignement/apprentissage de la littérature en Algérie : état des lieux et perspectives. *Revue de didactologie des langues-cultures et de littératures*, 11, 91-110.
- Al-Hajj, N. (2019). L'enseignement de la littérature libanaise contemporaine : enjeux et défis. *Revue des lettres et de traduction*, 94, 15-30.
- Chahine, L. (2018). La littérature de jeunesse libanaise : une approche didactique. *Revue de didactique et de pédagogie*, 36(1), 57-74.
- Cherrad, N. et A, Kazwini-Housseini (2022). Alexandre Najjar, passeur de langues et de cultures : pour un palimpseste plurilingue et interculturel. *Les Cahiers du SLADD*, 12, 100-125.
- Kassab, C. (2019). La littérature libanaise en classe de FLE : enjeux et pratiques. *Revue de didactique du français langue étrangère et seconde*, 27, 97-114.
- Mebarki, F. (2014). L'enseignement de la littérature en Algérie : état des lieux et perspectives. *Revue de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Tlemcen*, 12, 13-30.